

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département des langues étrangères**



**Mémoire de master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
**Spécialité : Littérature générale et comparée**

**Présenté par**  
KARMA Massaouda Abir  
**Intitulé :**

**Etude Sociocritique du mariage précoce dans « *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre* » d'Omar HOUACHE**

**Sous la direction de:** Mr. OULAD AHMED Maamar

**Soutenu publiquement devant le jury :**

Mr. RAMDANI Ahmed	M.A.A	Université de Ghardaïa	Président
Mr. OULAD AHMED Maamar	M.C.B	Université de Ghardaïa	Rapporteur
M <sup>me</sup> . Mammeri Soraya	M.A.A	Université de Ghardaïa	Examineur

**Année universitaire : 2019/2020**

**Etude Sociocritique du mariage précoce**  
**dans « *Safya, les souffrances de la fille de***  
***l'ogre* » d'Omar HOUACHE**

## **REMERCIEMENT**

*Tous mes remerciements vont :*

*A Dr. OULAD AHMED mon directeur de recherche, qui m'a bien encadrée et m'a toujours conseillée et encouragée avec du sourire et de la bienveillance.*

*Aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail*

*A tous les enseignants qui ont assuré ma formation dans mon parcours universitaire.*

*Sans oublier Dr. OULAD AHMED pour tout son encouragement pendant toutes les années d'étude et Dr. Ben Rahall Meriem qui m'a donnée l'aide de choisir ce thème, aussi Mr Touati qui m'a donné des thèmes sur le roman.*

*Ainsi que Mme Mokhtari Aicha, Une reconnaissance précieuse à mon Amie Bouchra Taouti qui a mis à ma disposition le roman de recherche.*

*Et je remercie tous qui m'ont aidé et que je ne peux nommer.*

## DEDICACE

*Avec tout l'amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments je dédie ce mémoire à :*

*À ma vie, mon père, j'espère qu'ALLAH le protège*

*Ma chère et tendre mère, qu'ALLAH la garde et la protège.*

*À ma sœur, mon frère, mon mari, ma grande mère, mes oncles, mes tantes, mes belles sœurs, mes neveux, mes nièces, mes cousins et mes cousines, mes chères amies, et toutes les personnes qui m'aiment.*

---

# *Introduction générale*

---

L'homme est un être social, c'est-à-dire qu'il partage sa vie avec ses semblables. Souvent en famille Au cours de sa vie, il peut décider de former une nouvelle famille ; et cela passe par un évènement social appelé le mariage. Ce dernier apparaît sous différentes formes selon les cultures et les époques. Dans ce travail de recherche, nous voulons aborder une des formes du mariage, très répandue dans le passé, mais encore existant aujourd'hui. Il s'agit du mariage précoce. Celui-ci a fait le sujet d'étude dans beaucoup de disciplines scientifiques, allant de la sociologie à l'anthropologie en passant par la psychologie ou encore la psychanalyse. Ce sujet n'est pas non plus étranger au domaine de la littérature (surtout engagé), d'autant plus que plus d'un écrivain se sont intéressés à son étude. C'est le cas de notre auteur, Omar Houache dans ce roman « Safya, les souffrances de la fille de l'ogre ».

En effet, le mariage précoce est une violence contre les droits fondamentaux et l'intégrité physique de la personne. Selon H. Stephen<sup>1</sup> le mariage consiste à marier une personne contre sa volonté et à un âge mineur, il est organisé par les familles qui ne respectent pas voire ne se soucient pas du non consentement de leur enfant. Ce phénomène était très fréquent dans le temps passé. Cependant il est encore présent de nos jours, surtout dans les zones rurales ou dans les villages lointains.<sup>2</sup>

Plusieurs raisons nous ont amenés à porter la réflexion sur ce type de sujet. Ces raisons sont aussi pertinentes les unes que les autres. Nos motivations s'inscrivent dans la nouveauté de ce champ, l'importance de ce sujet dans la société et son existence à ce jour malgré le développement et l'enrichissement culturel et le progrès scientifique de l'humanité.

Le présent travail vise à atteindre les objectifs suivants :

- dévoiler les conséquences du mariage précoce dans la société algérienne.
- Essayer d'aborder les causes de ce phénomène, à savoir le mariage précoce.

Ce travail nous a menés à soulever une série de questions : Quelles sont les causes et les conséquences du mariage précoce ? Quel rôle la littérature peut-elle jouer face au phénomène du mariage précoce ? Comment ce mariage est-il perçu par les sociologues, les psychologues et dans la religion ? Toutes ces interrogations nous ont conduites à une question centrale, notre problématique, qui oriente toute notre recherche : en

---

<sup>1</sup> - H, STEPHEN , *Le mariage précoce* , Florence , Italie , Ed Digest inncenti, 07 mars 2001, p3

<sup>2</sup> - Idem

étudiant le roman « Safya, les souffrances de la fille de l'ogre », dans quelle mesure le mariage précoce est-il aujourd'hui une pratique socialement répréhensible ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous émettons à priori les hypothèses suivantes :

-Les causes et les conséquences du mariage précoce seraient liées à la condition familiale et sociale.

-Les écrivains, dont Omar Houache, contribuerait à montrer les méfaits du mariage précoce.

-Les critiques sociologiques et psychologiques, ainsi que les recommandations religieuses réprimanderaient le phénomène du mariage précoce.

Pour étudier ce phénomène nous avons recouru à l'approche sociocritique de Claude Duchet. Celui-ci est un critique littéraire français qui est né le 31 mai 1925, Il est le précurseur de la sociocritique qu'il proposa au monde scientifique en 1971.

En effet la sociocritique « *est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre.*»<sup>3</sup>

La sociocritique, écrit Duchet, « *interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences.* »<sup>4</sup> Au domaine de l'analyse textuelle, P. Popovic souligne que faire de la sociocritique c'est assigner la simple analyse du texte, la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle, etc.<sup>5</sup>

Notre thème, le mariage précoce, est étudié en s'inspirant de la sociocritique ; car nous nous intéressons à l'analyse du monde sociale dans lequel se déploie le roman de Houache. La condition sociale dans laquelle évolue Safya, le personnage principal de notre corpus « Safya, les souffrances de la fille de l'ogre ». Ses souffrances et ses aspirations au bonheur ainsi que ses sentiments.

Pour réaliser cette recherche, nous avons divisé notre travail en deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : le mariage précoce dans le paysage social, nous proposons d'abord un aperçu sur le mariage précoce dans la littérature

---

<sup>3</sup> S, DUSABIMANA, 2007, *De ta tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans noces sacrées DE SEYDOU Badien*. Essai d'analyse sociocritique, université Nationale du Rwanda .mémoire licence. P 14

<sup>4</sup> C, DUCHET, 1979 "Introduction, positions et perspectives ", Paris, Sociocritique, p04

<sup>5</sup> P, POPOVIC, 2011, *la sociocritique, Définition, histoires, concepts, voies d'avenir*, Paris, Open Edition Journal, pp7-38

algérienne ; ensuite, nous étudions le regard sociologique et psychologique sur ce phénomène ; enfin nous retraçons le point de vue religieux sur ce mariage.

Dans le second chapitre, l'analyse sociocritique du roman, nous présenterons de l'auteur et de ses œuvres, dont notre corpus « Safya, les souffrances de la fille de l'ogre ». Ce chapitre est le cœur de notre travail de recherche, parce que nous y menons l'analyse de notre corpus en essayant d'appliquer l'approche sociocritique de Claude Duchet.



## *Chapitre (I)*

### *Le mariage précoce dans le paysage littéraire et social*

Dans ce chapitre, nous allons mettre en relief un aperçu sur la littérature algérienne, sa définition, ses grands axes, en se focalisant sur plus sur le mariage précoce comme thème d'étude abordé dans cette littérature. Ce même thème intéresse également les sociologues, les psychologues ainsi que la religion. C'est la raison pour laquelle dans les lignes qui suivent nous faisons une virée panoramique dans leurs champs de recherche. En élaborant cette étude, nous ne voulons pas afficher des chiffres qui présentent la gravité du mariage précoce. Mais notre intérêt se tourne vers les discours soutenus par les hommes et les femmes de lettre en Algérie, à côté des scientifiques ci-haut mentionnés.

### **1.1. Un aperçu sur la littérature algérienne**

La littérature algérienne fait partie de la littérature maghrébine, elle s'exprime en plusieurs langues, la langue de la colonisation en l'occurrence le français, la langue de l'Islam qui est bien entendu l'arabe et une autre langue encore algérienne qui est le berbère.

#### **1.1.1. Un survol historique de la littérature algérienne**

D'abord, la littérature algérienne se développe au lendemain de la seconde guerre mondiale et demeure indissociable des mouvements nationalistes et de l'émergence d'une conscience politique.<sup>6</sup> Elle est issue des sociétés maghrébines et s'affirme en fonction du moment historique et politique. Toutefois, la vie littéraire en Algérie a débuté bien avant l'arrivée du colon français en 1830. La plupart de ses opus a été de caractère poétique. Ainsi, on notera la poésie des algériens vivant dans l'Andalousie (IBEN HAMADI ELarabi poète populaire vivre au 18 e siècle, IBEN ABI Hajla chihab aldine Ahmed ben yehya poète né à 1325 à Tlemcen (p24), IBEN EL Tohami Mustapha est un écrivain né à 1796 à Mascara, IBEN EL Ahrach EL Cherif 1803-1864 à Djelfa...) et bien sûr, les poèmes d'Emir Abed-el-Kader au début du XIXème siècle.

Ensuite, la littérature algérienne est marquée par des ouvrages dont la préoccupation était l'affirmation de l'entité nationale algérienne par la description d'une réalité socioculturelle ; durant cette période nous assistons à la publication des romans

---

<sup>6</sup>A, BAAYOU. 2007, *Interculturalité et éclatement des codes dans ces voix qui m'assiègent d'assia djebar*. Université Constantine : p9

ص24.30.46, مطبعة بريس مارين, الجزء الاول, 2014 العلماء والادباء الجزائريين, رابح خدوسي, محمد الامين بلغيث

par des écrivains algériens comme Mohamed Dib, Kateb Yacine, Malek Hadad qui opposent leurs propres littératures et leurs propres regards aux romans des écrivains de l'Algérie. Ces écrivains ont écrit dans la langue française pour passer le message, réclamant la liberté face à l'occupant français.<sup>7</sup>

Ces écrivains sont des hommes de bonne volonté qui espèrent changer le monde culturel et politique de l'Algérie pendant l'occupation française.

En effet, la littérature algérienne a connu beaucoup de générations comme celle de Mouloud Feraoun et Mouloud Mammeri pendant les années 50 qui écrivaient des romans réalistes et populaires. Aussi la génération de Malek Hadad et Rachid Boujedra pendant les années 60 qui traitait des séquelles de la guerre de l'indépendance.

Et pendant les années 70, le problème de l'émancipation fait l'objet de la littérature avec des écrivains comme Nabil fars(Algérie) et Tahar Ben Djelloun (Maroc). Et au cours de ces années-là, le théâtre se développe à partir d'un public de plus en plus populaire. La littérature algérienne, du moins ceux des générations passées, était sous l'effet du colonialisme français et le désir de se libérer de l'occupant.

La littérature algérienne actuelle est non seulement une littérature de dénonciation, de témoignage d'une époque difficile qu'a traversée l'Algérie. Mais elle est aussi une littérature chargée d'espoir et de courage, qui caractérisent une nouvelle génération d'Algériens une littérature miroir de la société reflétant peine et joie, solidarité et interculturalité vécues dans une société multiculturelle. Elle est aujourd'hui portée par un bilinguisme assez parfait : d'un côté, le français qui est une langue de la production et d'autre coté, l'arabe qui est une langue de la culture écrite ; sans pour autant oublier l'apport de l'arabe dialectal et du berbère dans ses différentes variantes qui sont des langues parlées par les Algériens. A ce sujet Christian Achour souligne que :

*« La littérature algérienne a donc plusieurs expressions linguistiques : une part de la production en langue française qui est encore, quantitativement et qualitativement, la plus importante ; une part dans la langue de culture écrite la plus officielle : l'arabe ; une part enfin dans les langues parlées par les Algériens, l'arabe et le berbère. »<sup>8</sup>*

---

<sup>7</sup> Ibid, p 12

<sup>8</sup>Achour, Christian,2003 littérature algérienne contemporaine , ,La Rochelle, p consulté le .

### 1.1.2. La littérature algérienne francophone

La littérature algérienne francophone est née à la fin du XIXe siècle. Elle a connu différentes étapes avant et après l'indépendance de l'Algérie. Celle de l'avant l'indépendance est la première période de colonisation qui s'achève en 1945. La seconde période reprend en 1945 jusqu'à 1954. Après l'indépendance, s'ouvre une troisième période.<sup>9</sup>

Les écrivains avant l'indépendance qui ont écrit des essais et des poésies sont : Mostefa Lacheraf, Malek HADDAD, Kateb YACINE. Et les écrivains de la 3<sup>ème</sup> période sont : Mohamed DIB, Mouloud MAMMERI, Rachid BOUJEDRA, Rachid MIMOUNI, Nabil FARES, Assia DJABAR, etc.

En effet, les écrivains algériens utilisèrent plus souvent la langue française ; car les langues en Algérie (arabe dialectal, le Kabyle et les autres dialectes berbères) ne sont pas des langues d'écriture. Cependant, il y a des écrivains qui se sont exprimés en plusieurs langues pour des représentations théâtrales, même si ils ont toujours gardé la langue française pour dénoncer des problèmes liés à la colonisation. Ce qui veut dire que cette langue est un butin de guerre.

La langue française est ainsi devenue la langue de la littérature en Algérie, en devançant de loin la langue arabe. Cette situation a créé chez l'écrivain algérien d'expression française des divers sentiments. Parmi ces derniers nous retenons deux qui nous semblent plus parlants : Kateb YACINE note qu' « Aucune langue n'est étrangère, à condition de pratiquer d'abord sa propre langue »<sup>10</sup>. A travers ces mots, l'auteur dévoile son appropriation de la langue étrangère (le français) et sa détermination de maîtriser sa langue maternelle (l'arabe). Par ailleurs, Malek Haddad s'exclame en ces termes « Je suis moins séparé de ma patrie par la Méditerranée que par la langue Française »<sup>11</sup>. Il exprime ainsi son éloignement de son pays d'origine, non seulement vécu géographiquement, mais aussi et surtout linguistiquement. En outre, il y' a des écrivains qui ont trouvé dans cette situation de bilinguisme ou de plurilinguisme un atout pour faire face au multiculturalisme que propose le monde littéraire d'aujourd'hui. C'est l'exemple de Jamel Edinne Benchikh qui avance qu'« *on a une chance incroyable, on peut parler arabe, on peut parler berbère, on peut parler*

---

<sup>9</sup> J. DEJEUX, 2009, *la littérature algérienne contemporaine*, presses universitaire de France, p82.

<sup>10</sup>A, BAAYOU, 2007, *Interculturalité et éclatement des codes dans "ces voix qui m'assiègent" d' Assia Djebar*, Op.cit.,p142.

<sup>11</sup>Idem.

*français, mêmes notions de liberté, de réflexion, de progrès...et puis voilà, on se parle dans nos langues »<sup>12</sup>*

Dans ce contexte, c'est timidement que la langue arabe est investie comme langue d'écriture en Algérie ; n'ayant pas toujours joui, surtout dans ses débuts en littérature, du même privilège que le français.

### **1.1.3. La littérature algérienne arabophone**

Sans nous engager dans la polémique menée depuis des années autour de la légitimité fondatrice du genre romanesque de langue arabe et son identité nationale, nous voulons dans les lignes qui suivent présenter brièvement la littérature algérienne de l'expression arabe.

Selon un document publié par le centre de recherche en Anthropologie sociale et culturelle, le roman *Ghadatoum el qora* (La Belle de la Mecque) de Réda Houhou fut le premier roman algérien écrit en arabe en 1947.<sup>13</sup> Il s'avère important sinon nécessaire de préciser que la littérature algérienne de langue arabe a enregistré un retard et une lenteur dans son développement face à la littérature algérienne de langue française. Ce retard est justifié par plusieurs raisons. Cette littérature, ayant été appelée à évoluer dans le contexte colonial hostile à la culture locale, ce sont « *les considérations politiques et culturelles qui ont freiné le développement de l'outil expressif, ainsi que la propagation de l'esthétique romanesque dans les milieux arabophones.* »<sup>14</sup>, estiment les historiens de la littérature algérienne.

A côté de *Ghadatoum el qora* d'Ahmed Réda Houhou, il convient de mentionner *Al Chamaâouadahaliz* de Tahar Ouettar et *Nihayatou al Ams* d'Abdelhamid Benhadouga. A cette liste, importe-t-il d'associer Malek Haddad, Nouredine Aba et Mohamed Dib.<sup>15</sup>

Parmi les écrivains contemporains de cette littérature, il y a Rachid Boudjedra, Waciny Laredj et Amin Zaoui sur des thèmes abordant des grands changements sociopolitiques, touchant la tradition, la modernité et la femme. Ahlam Mosteghanemi

---

<sup>12</sup>Idem.

<sup>13</sup>[www.ouvrages.crascdz](http://www.ouvrages.crascdz), *La littérature romanesque algérienne de langue arabe : une littérature émergente*, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. Consulté en ligne le 23 septembre 2020 à 18 :52

<sup>14</sup>Idem

<sup>15</sup>L. WACINY, 1986, *Les tendances du roman de langue arabe en Algérie*, Alger, ENAL, pp. 130-140.

et Fadéla El Farouk, deux véritables combattantes pour la liberté, qui visent le jeune lectorat arabe. Amel Bouchareb, Hadjer Kouidri, Samir Kacimi et beaucoup d'autres.

Aujourd'hui nous notons que la littérature algérienne en langue arabe est plus portée par de jeunes écrivains comme Mohamed Rafik Taïbi, Aïcha Gahem, Toufik Ouamane, Fatma-Zohra Boularas et beaucoup d'autres qui sont aussi bien les uns que les autres caractérisés par leur vif sens d'imaginaire et animés par le désir de publier en langue arabe.<sup>16</sup>

#### **1.1.4. La littérature algérienne face au mariage précoce**

Le mariage précoce est un mariage des jeunes d'âge mineur, mariées avant l'âge de 18 ans et même souvent avant l'âge de 11 ans. Chaque année, des milliers d'enfants sont mariés précocement dans beaucoup des pays dans le monde.<sup>17</sup> Un article publié en le juin 2016 dans le journal El-Watan précise que :

*« d'après cette MICS4, l'unique étude sur les « mariages précoces », dont les résultats ont été dévoilés en 2015, 3.1% des femmes âgées de 15 à 19 ans étaient déjà mariées, soit 47000 femmes, dont 1500 avant l'âge de 15 ans, Ces femmes mariées de moins de 19 ans sont, pour la plupart, issues du milieu rural, peu aisées et résidant à l'ouest ou au sud du pays près de 5% d'entre elles habitent au Nord – Ouest algérien, 4.4% dans les hauts – plateaux ouest et 4.1% au sud. De son côté, le Ciddef n'a pas caché son inquiétude quant à ces pratiques qui menacent l'avenir moral et physique de toutes ces petites filles. »<sup>18</sup>*

Ces chiffres montrent la gravité de la situation autour du mariage précoce. Et ce mariage comme phénomène social n'échappe pas au regard des écrivains algériens, surtout ceux qui se veulent concernés par le bien-être dans leur société.

Rare sont des écrivains algériens qui ont abordé directement le phénomène du mariage précoce. Notre auteur, Omar HOUACHE, l'a fait en proposant un contexte imaginaire semi-réel qui couvre une situation dont peu ont osé palper l'ampleur jusque-là. L'histoire de Safya que HOUACHE propose peut être relevée à la dimension nationale, traduisant ainsi les souffrances de chaque fille confrontée à la peur d'un mariage avant l'âge adulte.

---

<sup>16</sup> Le quotidien El Watan du 30 octobre 2015, consulté en ligne le 23 septembre 2020 à 22 :1

<sup>17</sup> .www, Amnesty, fr, *focus, mariage précoce*, 7 mars 2018.

<sup>18</sup> .www, elwatan. com. *le mariage précoce toujours d'actualité*, 01.06.2016.

Toutefois, plusieurs écrivains, surtout écrivaines, se sont engagés avec un ton dénonciateur à montrer les contextes, les circonstances et les conditions sociales dans lesquels évoluent des jeunes filles dont l'avenir peut facilement basculer vers un mariage précoce, conçu comme solution à certains problèmes familiaux. Parmi ces derniers, nous avons choisi de mentionner : Ahlam Mostaghanemi dans ses romans *passager d'un lit* (2003) et *mémoire de la chair* (2002) et Fadéla El Farouk, particulièrement dans ce roman *la découverte du désir* (2006) ; Assia DJEBaR *l'amour, la fantasia* (1985), *Vaste est la prison* (1995), *Nulle part dans la maison de mon père* (2007) ; Amin ZAOUI *Harras des femmes* (2001) , *la chambre de la vierge* (2009).

Si la littérature dans sa forme engagée peut se servir du mariage précoce une source d'inspiration, la sociologie, la psychologie et la religion peuvent, de leur part, exprimer des opinions sinon imposer des conceptions qui ont une valeur normative.

### **1.2. Un regard sociologique et psychologique sur le mariage précoce**

Le phénomène du mariage précoce n'échappe pas à l'observation des sociologues et des psychologues. Ils l'ont étudié respectivement comme un fait social avec ses causes et ses conséquences, et comme un élément troublant du développement psychologique de l'enfant de l'enfant ou de l'adolescent.

#### **1.2.3. Le mariage précoce vu par les sociologues**

Dans le monde il existe différents, et dans chaque pays il y'a des différentes sociétés. Ces derniers se distinguent les unes des autres par plusieurs facteurs. Le domaine de mariage est l'un de ces facteurs.

En effet, chaque société peut afficher différents formes de mariage : monogamie, polygamie, endogamie et homogamie. Il arrive que la loi définisse l'âge du mariage, souvent fixé après la majorité de l'individu. Cependant, il peut aussi arriver que la société permette, ou quelque fois oblige, quelqu'un de se marier à l'âge mineur. Cette situation va à l'encontre de l'entendement que proposent les sociologues pour qui le mariage est perçu comme une union entre deux personnes par un consentement mutuel. Selon le dictionnaire d'économie et de sciences sociales, le mariage est : « *Une institution sociale organisant et règlementant la création du groupe conjugale. Outre l'union*

*des conjoints, le mariage peut remplir de nombreuses fonctions : sociales (alliances entre plusieurs familles ou groupes) et économiques (échanges de bien entre les groupes, etc.) »<sup>19</sup>.*

D'autre part, Il y a des sociologues qui pensent que le mariage précoce est une protection des filles pour éviter les relations interdites par l'islam. Et d'autre part, il y a ceux qui l'associent à la misère et à la souffrance :

*« Les mariages d'enfance ne sont pas un choix pour les parents, cette solution qui s'offre à eux leur permet de les préserver d'une grossesse hors mariage. Les parents optent pour cette alternative pour éviter d'installer dans la famille la « honte ». Les filles qui ont eu la chance d'échapper à ce phénomène ont accepté de témoigner, en soutenant surtout que les filles que ont une responsabilité à assumer par rapport à la persistance de cette pratique. »<sup>20</sup>*

Il est donc clair que certains sociologues avancent que le mariage précoce n'est pas seulement une idée des parents mais aussi celle de certaines filles qui veulent échapper à certaines situations de la vie comme : la pauvreté, les pratiques traditionnelles, la méchanceté familiale, etc. Ainsi les causes de ce mariage peuvent varier d'une situation sociale à une autre : <sup>21</sup>

- *L'inégalité des sexes* : les filles sont considérées comme un poids pour la famille et que leur bien-être n'est pas une priorité.
- *La pauvreté* : c'est un grand problème, surtout dans les pays sous-développés ou le mariage des filles permet d'avoir une bouche en moins à nourrir.

*Certaines pratiques traditionnelles* : dans certains pays, c'est l'honneur d'une famille qui passe par la virginité féminine, donc les parents doivent éviter que la fille de tomber enceinte avant le mariage de peur qu'elles ne puissent être mariées plus tard.

- *L'absence de certificat de naissance* : les filles ne possédant aucune identité juridique ne peuvent fournir de preuve de leur jeune âge qui prouverait l'illégalité d'un mariage précoce.
- *La non application des lois* : c'est vrai la loi interdit le mariage précoce dans certains pays, mais les familles ignorent la loi.

---

<sup>19</sup>, Dictionnaire d'économie et de science sociale.

<sup>20</sup> E, OUSMANE, 2016, *travail des enfants et mariage précoce*, le Quotidienne , P12.

<sup>21</sup><https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-du-mariage-precoce-et-force>



- *Les situations d'urgence* : les situations précaires (conflits, catastrophes naturelles, crises humanitaires.) peuvent conduire au mariage précoce.<sup>22</sup>

Au-delà de toutes causes et bien d'autre encore, Les sociologues notes aussi des conséquences désastreuses liées au mariage précoce. Par exemple, la violence et les abus sexuels ; des risques pour la santé de la jeune épouse, surtout pendant la grossesse ; et déscolarisation, qui veut dire la fille n'a donc plus d'intérêt à l'école.

#### **1.2.4. Le mariage précoce vu par les psychologues**

Pour les psychologues est particulièrement R .ROMASE, Le mariage est l'union entre deux personnes qui ont librement fait le choix de mener une vie commune répondant aux conditions prescrites par la loi nationale en la matière. Et le mariage précoce est le mariage entre deux enfants ou un enfant et un adulte, c'est le mariage avant l'âge de 18 ans ou l'âge de majorité. Il est alors considéré comme une forme d'abus et de maltraitance des enfants.<sup>23</sup>

Les filles sont les plus touchées par le phénomène de mariage précoce, car les familles marient leurs filles pour se protéger contre les dangers de la violence sexuelle, pour préserver la virginité des jeunes filles avant le mariage, et certaines familles voient le mariage précoce comme une stratégie économique qui veut dire un moyen qui leur permet d'avoir des revenus (la dot, les dons du beau fils) et aussi pour protéger leurs enfants d'aller vers la débauche sexuelle.

Toutefois ces précautions familiales ne sont pas sans danger. En effet, selon Zahra Ouardi :

*« Le mariage et la grossesse précoces privent les jeunes filles de leurs droits d'enfance comme le droit à l'éducation, le droit de jouer, le droit à la protection et la tendresse, ainsi qu'au développement naturel, mais en plus cela les expose à diverses violations physiques, mentales et sexuelles. »<sup>24</sup>*

Chaque enfant ou adolescent confronté à ce phénomène cesse d'être un enfant ou un adolescent. Il devient adulte avant l'âge et il est privé de tous les droits réservés aux enfants. Aussi il peut développer des troubles d'ordre physique et psychologique.

---

<sup>22</sup> Idem

<sup>23</sup>R, ROMASE, 2015, *guide de prévention et de prise en charge des enfants victimes de mariage précoce*, Canada, p49

<sup>24</sup> Z, OUARDI, 2013, *le mariage précoce prive les filles de leur droit d'enfance*, in *Le matin* de 17 juin 2013, p17

En outre, pour le psychologue Abdallah ZIOU ZIOU, avant 18 ans chaque fille reste un enfant ; la livrer à un mariage précoce c'est la soumettre à un viol. Il déclare que :

*« Le mariage des mineurs a des effets négatifs sur le psychique de la fille, la nuit de noces à elle seule, peut être vécue comme un viol, il ne faut pas oublier qu'avant 18 ans, la jeune fille est toujours considérée comme un enfant, qu'elle soit pubère ne fait pas d'elle une adulte nature. »<sup>25</sup>*

Ces mots du psychologue trouvent un écho dans ceux de son homologue Ourdi qui ajoute que : *« En plus des séquelles psychologiques et sociologiques du mariage précoce, la grossesse prématurée peut être un cas d'ostéoporose, d'anémie, d'augmentation de risques d'avortement et des naissances prématurées, d'hypertension artérielle, d'augmentation de cas mortalité naturelle. »<sup>26</sup>*

Pour dire que ce phénomène est grave, car il porte atteinte non seulement à l'intégrité physique de l'enfant, mais aussi il détruit son environnement social et trouble son développement psychique. C'est la raison pour laquelle, à côté des hommes et surtout des femmes de lettres, les sociologues et les psychologues s'engagent à mobiliser l'opinion publique pour la sensibiliser par rapport aux graves conséquences auxquelles peut conduire inévitablement le mariage précoce. Ils ne sont pas les seuls dénonciateurs, il y a aussi la religion qui mène, depuis des longs siècles, une lutte contre ce phénomène.

### **1.3. Le regard de la religion sur le mariage précoce**

Nous le redisons, le mariage est une étape importante dans la vie de l'individu. Sa célébration peut se faire aussi bien de façon fastueuse que très discrète. Il revêt les aspects d'un mariage civil officialisé par un tuteur appelé wali ou par un juge appelé le cadi, si le tuteur refuse.

Le mariage est quelque chose de sacré et il témoigne d'une grande responsabilité. et il y a certains parents qui ignorent ce dernier critère : parce que le couple doit être à la hauteur de la responsabilité pour fonder une famille réussie et heureuse. C'est pourquoi il existe des fatwas qui interdisent le mariage précoce. Le grand imam adjoint d'al-Azhar Salah Abbas a déclaré en effet : *« Le mariage est basé sur le consentement, lequel exige que la jeune femme ait atteint l'âge de la maturité et la raison pour qu'il soit valablement donné »* et précisant l'âge, il ajoute : *« L'âge de 18 ans marque le*

---

<sup>25</sup> psychologues A, ZIOU ZIOU ,17juin2013, *le matin* , Mères mineurs .

<sup>26</sup> Z, OUARDI, 17juin2013, *le mariage précoce prive les filles de leurs droit d'enfance*, Op.cit,p 19

*stade ou une femme peut valablement exprimer sa volonté de se marier. Cela garantit qu'elle puisse jouir de ses droits fondamentaux à l'enfance, à l'éducation, et à la capacité d'assumer la responsabilité du mariage. »<sup>27</sup>*

### **1.3.1. L'âge du mariage en Islam**

L'islam ne fixe pas un âge pour le mariage ni pour les filles ni pour les garçons, mais il ne permet pas de forcer les jeunes filles à un mariage précoce, comme le Prophète, prière et salut d'Allah sur lui a dit :

*« On ne marie pas la veuve sans son avis ni la vierge sans son autorisation. »<sup>28</sup>*

Même si l'Islam ne précise pas l'âge exact de mariage, il met en valeur un point très important, à savoir le consentement de la jeune fille. La religion protège donc la fille contre le mariage précoce.

### **1.3.2. Les arguments interdisant le mariage précoce dans l'islam**

Il est vrai que l'importance de mariage réside dans l'agrément (l'accord) mutuel des conjoints, car il n'y a pas de contrainte en matière de mariage. L'Islam permet, comme nous l'avons souligné ci-haut, le mariage ; parce qu'il est l'union consentie d'un homme et d'une femme. Mais il ne permet pas de forcer des personnes, surtout dans le mariage comme a déclaré Cheikh Boureima Abdou Daouda dans un article :

*« L'islam n'incite pas-comme le laissent entendre certains –au mariage précoce (d'ailleurs le terme n'existe pas dans les sources islamiques).Il n'a pas non plus recommandé le mariage des filles avant la puberté .Cependant, si un mariage avant la puberté est célébré selon les conditions et les piliers du mariage en islam, le mariage demeure valide, quant au démarrage de la vie conjugale, cela est laissé au choix des parents de la fille. »<sup>29</sup>*

Il faudra retenir qu'en condamnant le mariage précoce, l'Islam protège tout mariage célébré selon les règles du mariage. Il laisse, par ailleurs, la responsabilité aux parents de se décider de voir ce qui peut être bon pour leur fille. La religion prend soin non seulement de la fille, mais encore elle permet aux parents de jouir de leur autorité d'une façon responsable.

Le Coran accorde beaucoup d'importance au mariage. La Sunnah, pour sa part , l'institue et en fait l'une des pratiques reçues du Messager. C'est grâce au mariage avec l'aide d'Allah qu'on parvient à vaincre de nombreux mauvais penchants. Dans ach-

---

<sup>27</sup>W, Nasraoui, 22juin 2019.*islam :première fatwa d'Al-Azhar contre le mariage des mineurs.*

<sup>28</sup>M. Al-Nawawi, auteur, Hocine Seddik (traduction), 24-05-2006, *Les Quarante hadiths*, Edition bilingue français –arabe (français)Broché. p80

<sup>29</sup> C, Boureima Abdou Daouda ,22mai 2014,*la position de l'islam face au mariage précoce et l'excision* , p20.

Chiib, al-Bayhaqui a rapporté d'après ar-Raqqachi ce hadith : « Quand un fidèle se marie, il réalise la moitié de sa religion, qu'il craigne Allah dans l'autre moitié. »<sup>30</sup>

Nous proposons ce verset coranique qui fait allusion à la collaboration et à la complicité bienveillante qui existent entre les époux. Aussi donne-t-il l'écho à la capacité de réfléchir requise aux mariés. Une façon de rappeler que le mariage présuppose que les conjoints ont atteint l'âge de réfléchir et de partager consciemment *l'affection et la pitié* :

*« Et l'un de ses signes encore est d'avoir créé pour vous, et à partir de vous, des épouses auprès desquelles vous trouvez calme et repos. Il a établi entre vous deux affections et pitié, il y a certes là des signes pour des gens qui savent réfléchir. »*<sup>31</sup>

## Conclusion

Le mariage précoce est un grand fléau surtout pour la vie des filles mariées à un âge mineur. Encore actuellement dit postmoderniste, ce phénomène existe dans beaucoup de régions du monde, surtout dans le pays sous-développés. Nous ne nous sommes pas particulièrement intéressée aux pourcentages ou au nombre des cas ici chez nous en Algérie. Par contre notre intérêt dans ce chapitre a été de situer notre travail dans le paysage de la littérature en Algérie, avant de soumettre à cette dernière notre sujet de recherche sur le mariage précoce. Aussi nous avons aligné certains arguments au sujet de ce phénomène sous le regard des sociologues et des psychologues, d'un côté, et ceux des hommes religieux soutenus par la sacralité du mariage d'un autre.

L'étude sociocritique de notre corpus que nous entamons dans le prochain chapitre nous renvoie au concret du sujet et notre recherche tel qu'elle est appréhendée par l'écrivain Omar HOUACHE entre réalité et imagination.

---

<sup>30</sup> .<https://islamique.info/fr/answers/11586/>,consulté en ligne le 26/09/2020 à 11:12

<sup>31</sup> - le saint Coran: sourate 30, verset21



## *Chapitre (II)*

### *Analyse sociocritique du roman*

## **Introduction :**

Ce chapitre se veut, comme l'indique son titre, une analyse sociocritique du contenu de notre corpus : *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*. Il propose l'étude de l'auteur et de ses œuvres littéraires ; la présentation du corpus et son résumé ; et un essai d'analyse appliqué aux grandes lignes du déploiement de l'histoire de la jeune Safya, le personnage principal du roman.

Dans la lecture sociocritique que nous voulons mener sur ce roman, nous nous intéressons premièrement au titre du corpus et à sa couverture pour y palper l'implicite et l'éventuel symbolisme qui les entourent. Deuxièmement, nous tournons notre attention sur le personnage principal. Troisièmement l'univers social de l'œuvre inspire l'utilité que nous accordons au contexte de l'écriture, aux conditions sociales autour du mariage précoce dans le roman. Aussi, toujours dans cette partie de notre recherche, nous voulons considérer les solutions qu'ont offertes les différents mariages de la jeune Safya à sa vie sociale.

En appliquant ici l'approche sociocritique telle que présentée dans l'introduction générale, nous attachons un intérêt particulier, au-delà de l'univers social du roman, aux non-dits, aux impensés et aux silences autour de chacun des éléments du roman que nous soumettons à notre analyse.

## **2.1. Biographie et bibliographie d'Omar HOUACHE**

### **2.1.1. Biographie de l'auteur**

Omar HOUACHE est né le 16 Décembre 1940 à Ghardaïa et vit actuellement à Ottawa, au Canada. Il est chercheur et auteur algérien en littérature et en socio-économie. Il est directeur général de « Ten CONSULTAN ». Cette entreprise, basée au Canada, se spécialise en gestion des affaires et des projets et de génie civil-Import/Export entre le Canada et l'Algérie.

Ingénieur en génie civil de l'Ecole Nationale Polytechnique d'Alger, diplômé en gestion des affaires dans le cadre de MBA en Business Administration, option internationale à l'université d'Ottawa, Omar Houache était membre de CAMC (Canadian Association of Management Consultants)

entre 2003 et 2007, une autre firme canadienne spécialisée en consultation dans les affaires. Il est aussi Membre fondateur de LECODEV (Leaders et Experts pour la Coopération et le Développement). Cette compagnie vise à encourager la coopération entre les acteurs du développement durable et à valoriser le transfert de connaissances et d'expertises aux communautés locales en voie de développement.

Omar HOUACHE est un écrivain et un grand chercheur, Il a la peau brun clair et se distingue clairement dans la foule, avec son excellente posture. Il est logique et très travailleur. Il a un très bon sens de l'humour ainsi que la capacité de changer et d'être sérieux quand il y a du travail à faire.

Omar Houache a grandi dans la ville de Ghardaïa en Algérie. Il avait environ 16 ans lors des dernières étapes de l'occupation française. Malgré l'immense pression de l'occupation, il a persisté dans ses études. Lorsque l'Algérie est devenue libre, il a été sélectionné parmi les dix étudiants de son domaine pour étudier à l'étranger. À 23 ans, il a reçu une bourse dans une prestigieuse université au Canada.

Il déménage à Ottawa avec sa famille en 1999, où il est devenu plus tard ingénieur en génie civil. Omar est un écrivain indépendant, il a publié une série d'articles sous le titre : *Monsieur le président* dans El Watan du 12 août 2010 et dans le Quotidien d'Oran le 18 juin 2014. Il y expose sous forme d'une lettre ouverte ses préoccupations face aux problèmes socioéconomiques en Algérie. Il est également bénévole auprès de l'organisation « Ten Consultant » pour promouvoir la paix et la coopération entre les pays en développement du tiers monde.<sup>32</sup>

Ce chercheur assidu est très ancré dans l'univers socio-économique. Ces deux qualités cela lui offre, vu sa formation, son expérience et ses champs d'intérêt, un atout pour appréhender les contours du monde social, non seulement au Canada mais aussi ici en Algérie, son pays natal où il continue de travailler. À côté d'être un socio-économiste, monsieur HOUACHE a développé également un intérêt pour la littérature. Il est à sa troisième production littéraire, sans compter ses multiples articles et d'autres productions dans le domaine économique.

---

<sup>32</sup> Propos recueillis lors d'une interview avec le cousin d' Omar HOUACHE, le 12 mars 2020, à ben Isguen, Ghardaïa.



### 2.1.2. Ses œuvres littéraires

La production de Omar Haouache n'est pas assez riche, il a publié trois romans parmi eux, nous trouvons :

*\*Citoyen, quelle langue parles-tu ? Je parle Algérien, paru aux éditions Sedia, d'Alger en 2005.*

Pour communiquer entre eux, les Algériens utilisent plusieurs parlers, comprenant l'algérien «Darija», le français, et les dialectes issus de la langue Tamazight, comme le kabyle, le mozabite, le tfinagh, etc. Devant cette diversité linguistique, et les problèmes sociaux qu'elle génère, l'objectif d'Omar HOUACHE dans ce livre est de montrer les conséquences souvent néfastes à la cohabitation qui en découlent. Des conséquences qui vont jusqu'à nuire au développement économique de l'Algérie.

L'auteur souligne ce qu'il appelle un *désordre linguistique* en Algérie et son influence sur *les relations intercommunautaires*. Il a choisi de s'exprimer à travers une œuvre littéraire où il invite son lectorat à découvrir une *solution linguistique* qu'il qualifie d'*adéquate* et *sur mesure*. Cette solution a pour objectif rien d'autre qu'une promiscuité paisible et harmonieuse entre les citoyens, malgré leur diversité linguistique qui peut alors devenir une richesse culturelle.<sup>33</sup>

*\*Jibril, Un voyageur à la recherche de Dieu, ce roman a paru aux éditions Ben Merabet d'Alger, 2015.*

L'écrivain Omar HOUACHE y expose la vie d'un nigérien qui s'appelle Jibril, ce gamin quitte son pays d'origine à l'âge de trois ans ; dans des situations très difficiles, en compagnie de son frère aîné. L'histoire que ce roman raconte est fondée sur des faits imaginaires interrompus par des réalités historiques de notre temps, notamment la migration. Le héros du roman, ce garçonnet, soulève un certain nombre des questions existentielles : *qui suis-je ? Pourquoi j'existe ?* Des questions qui ne peuvent se poser que quand l'être humain a cessé de rejeter la faute sur la *mère nature* ou encore sur le fait de hasard. Pour ainsi s'engager

---

<sup>33</sup> .<https://sedia-dz.Com/portal/auteur/Omar-houache>, consulté en ligne le 26.09.2020 à 15 :30

résolument sur le chemin de la recherche des origines et des destinées qui s'offrent par milliers.

L'auteur a côtoyé des migrants subsahariens en Algérie. Il a senti leur désir de rechercher une vie meilleure et leur goût d'aventure. Il conduit son lecteur à la découverte d'un monde voisin, celui de la migration des peuples avec toutes les souffrances qu'il contient et tous les questionnements qu'il soulève.

*\*Safya, les souffrances de la fille de l'ogre, Editions Ben Merabet, Alger 2015.*

C'est le roman sur lequel porte notre étude. Nous le présentons ci-dessous.

## 2.2. Le résumé du roman

*Safya, les souffrances de la fille de l'ogre* est un roman d'Omar HOUACHE qui relate les événements se déroulent à Tamnajt à côté de Mostaganem. L'histoire de ce roman raconte la vie et les souffrances d'une petite fille qui s'appelle Safya et qui vit dans la ville de « Tamnajt ». A l'âge de 3 ans, elle perd sa maman à cause d'un accouchement difficile.

Les souffrances de cette gamine font le thème de ce roman, elle a un père irresponsable et cruel qu'on désigne par le nom de l'ogre, à cause de sa méchanceté. A ce contexte déjà difficile pour Safya, s'ajoute une marâtre méchante, elle est également jalouse avec sa petite fille Louisa.

Safya a vécu ses premières années d'enfance, depuis la perte de sa mère, entre le marteau et l'enclume : le marteau de son père et l'enclume de sa marâtre. Elle a hérité de la beauté de sa famille maternelle. Et sa marâtre n'accorde pas le droit à sa tante Ghania de visiter sa nièce Safya. Pour cette raison, Safya a vécu des jours douloureux dans sa famille, surtout que sa marâtre préférerait de loin sa fille Louisa à Safya. Cette dernière vit alors presque comme une femme de ménage.

A l'occasion d'une fête de Mouloud Ghania et son mari ont demandé à Si Larbi le père de Safya de prendre la gamine avec eux à Mostaganem. Une fois chez sa tante Safya montre beaucoup de volonté d'apprentissage et elle arrive à la fin de l'école moyen avec un brevet et un diplôme de couture ; Mais quand elle est revenue vivre avec l'ogre Si Larbi et sa marâtre, Safya a été forcée par son père de se marier à l'âge de 17 ans avec un borgne et stupide homme qui s'appelait Boumediene, le fils de Lalla Badra et Si Lounis , dans ce mariage ,

Safya tombe deux fois enceinte de Boumediene et aura de lui deux petits garçons Rebeh et Moulay , Cependant, après trois ans de mariage, elle divorce de son mari, car elle a découvert qu'il s'est marié en France.

Après son divorce, Safya cherche un travail dans un atelier pour prendre soin des dépenses de ses enfants, Maamar, le frère de Kheira « la marâtre de Safya », demande la main de Safya. Celle-ci finit par accepter en posant quelques conditions au préalable : prendre entièrement en charge ses enfants elle-même, particulièrement leur éducation, le versement de la dot mensuellement, pour ne citer que celles-ci. Maamar donne son accord et acceptent toutes les conditions. Néanmoins, trois mois seulement après le mariage, il faillit à ses promesses. Et entre temps la petite Safya découvre que son mari, son deuxième, est un marchand de drogue. Cette situation conduit au divorce, un deuxième pour la jeune couturière de Tamnayt.

Après ce divorce, Safya se remarie pour une troisième puis une quatrième fois. Le troisième mariage l'a conduite chez un vieux de 71 ans, qui était le père de son amie Meriem. A 23 ans l'héroïne de notre roman avait déjà connu 3 différents mariages, et s'apprêtait à entrer dans un quatrième après la mort de son septuagénaire.

A travers l'histoire de Safya, Omar HOUACHE s'adresse à sa société algérienne, pour exhiber les souffrances qui sont indissociables à la vie d'une jeune fille livrée à un mariage précoce. Une dénonciation qui se lit entre les lignes de son ouvrage qui relatent une histoire imaginaire, mais entièrement plongée dans la réalité historique vraie (l'histoire de l'Algérie avant et au lendemain de l'indépendance) : une façon pour l'auteur de rappeler continuellement à son lecteur que Safya de Tamnayt est aussi n'importe laquelle de toutes les jeunes filles mariées précocement, encore aujourd'hui.

### **2.3. Analyse du corpus**

Nous sommes au cœur de notre étude. Avant de nous lancer dans l'analyse de ce que nous avons identifié comme éléments essentiels dans le roman, nous voulons revenir sur quelques précisions de l'approche sociocritique, notre outil d'analyse.

En effet, La sociocritique, comme nous l'avons noté au début de ce travail, a été créée et développée par Claude Duchet, de concert avec des collaborateurs du journal *Littérature*, Edmond Cros et son groupe de Montpellier, ainsi que Jacques Dubois et ses associés de Liège. Marc Angenot, Pierre Barbéris, Jean-Jacques Courtine, Michel Zeraffa et Pierre Zima comptent aussi parmi les chercheurs qui ont contribué à développer la théorie jusqu'à en faire une approche complète.<sup>34</sup>

Rappelons que Claude Duchet utilisa pour la première fois le terme « sociocritique » dans le titre d'un article publié en 1971. Pour une sociocritique en variations sur un incipit, où il pose les fondations de ce qui deviendra plus tard une approche assez convoitée pour analyser des productions littéraires. Aussi voudrions-nous rappeler ici que, par définition, la sociocritique qui s'intéresse au paysage social qui accompagne le texte pour y relever des choix esthétiques de l'auteur, des ressources sociales qu'il utilise, les éventuels non-dits ou encore des impensés, etc.<sup>35</sup>

### 2.3.1. Titre et couverture de l'ouvrage

#### 2.3.1.1. Titre

Ce roman de 215 pages, porte le titre de *Safya*, sous-titré : *les souffrances de la fille de l'ogre*.

Tout d'abord le prénom « Safya », écrit en grande taille occupant presque la moitié de la page de couverture. Il s'agit d'un prénom arabe féminin signifiant « pure ». Il est utilisé dans le langage courant pour parler de quelque chose de pur. Dans le monde arabo-musulman, ce prénom est souvent associé à la beauté pure, à la bonté et à la générosité. Safya est aussi une variante de ces prénoms quand donne à « une personne choisie ou élue. »<sup>36</sup> Ce prénom renvoie directement à l'épouse du prophète qui s'appelait ainsi. Il peut se traduire également par « la meilleure » ou « la préférée ».

---

<sup>34</sup> Sylvère, DUSABIMANA, 2007, *De ta tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans noces sacrées DE SEYDOU Badien*. Op.cit., p14.

<sup>35</sup> Cf. l'introduction général de cette étude

<sup>36</sup> <https://www.wattpad.com/915162595-signification-des-pr%C3%A9noms-safiya> consulté en ligne : le 04/10/2020 à 11 :53

En faisant choix de ce prénom, Omar HOUACHE précise, dès le départ de son histoire, qu'il s'agit là d'un individu porteur de pureté puérile, de bonté d'enfant et qui répond à la « cruauté » de son système social par une générosité naïve, sans faille.

Ensuite, le terme « Souffrances ». Nom féminin qui signifie le fait de souffrir, et renvoie à un état prolongé de douleur physique ou morale.<sup>37</sup> L'auteur emploie ce mot au pluriel et avec un article défini pour dire qu'elles sont nombreuses les peines de la jeune fille, et profondes ses douleurs. L'article défini « les » souligne le fait que ces souffrances seraient connues, elles seraient définies.

Enfin le terme « l'ogre ». Il symbolise la cruauté sauvage, le personnage imaginaire relaté dans les contes. Les conteurs choisissent ce mot pour faire peur aux petits enfants. Selon le dictionnaire Larousse, l'ogre est un géant des contes de fées qui, selon la tradition, se nourrit de la chair fraîche des enfants. En littérature, l'ogre représente souvent l'homme méchant, cruel. Tandis que dans le langage familier, il renvoie au glouton, grand mangeur.<sup>38</sup>

La relation entre le titre et le contenu est que le titre mentionne les souffrances d'une fille (mineur) et en lisant entre les lignes, ce roman dénonce le mariage précoce et ses conséquences, thème principal de notre recherche même s'il ne figure pas dans le titre.

### 2.3.1.2. Couverture

L'auteur a choisi une couverture de couleur jaune avec une image de tournesol tout au milieu. La couleur jaune est vive et renvoie à la couleur du soleil, à l'or. Dans certain cultures, elle symbolise le trésor. Pour les psychologues, le jaune est la couleur de la trahison.

A travers la couleur jaune où peut-on dire la lumière du soleil ou la richesse de l'or, se fauillent également des sens maléfiques : le soufre nuisible qui entoure l'or, la maladie de la jaunisse qui tue beaucoup d'enfants dans les pays sous-développés, la jalousie, ou encore la trahison qui conduit à la tristesse, la douleur, la souffrance.<sup>39</sup>

---

<sup>37</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/Souffrance> consulté en ligne: le 40/10/2020 à 11 :55

<sup>38</sup> <https://www.espacefrancais.com/les-ogres-et-les-ogresses/> consulter le 28.09.2020, à 16h18m

<sup>39</sup> P, Van Obberghen, 2016, *institut de la couleur, centre lumine*, suisse, p20

C'est avec cette couleur que l'auteur imprime sa couverture, une expression nette du contenu de l'œuvre teinté des souffrances de celle qu'il appelle *filles de l'ogre*, une mineure peinte en jaune, symbole de la jaunisse (ictère) qui s'attaque aux bébés.

Quant au la fleur de tournesol, cette plante de la famille d'astéracées, elle est tournée vers le soleil. Rappelons que cette plante est cultivée pour ces graines oléagineuses.<sup>40</sup>

L'écrivain choisit cette fleur parce qu'elle est toujours tournée vers le soleil jusqu'à son coucher. Une manière d'exprimer l'aspiration au bonheur qui qualifie non seulement le geste du père de Safya au milieu du tourment social, mais aussi et surtout le désir de la jeune mariée qui garde espoir, à l'instar d'une fleur de tournesol qui, même au milieu de la nuit, espère retrouver le soleil au matin.

### 2.3.2. Les sous-titres dans le roman

- Introduction
- Tamnabt, Les années 40
- La rentrée des classes
- Safya à Mostaganem
- Le retour de Safya
- Le 1<sup>er</sup> Mariage de Safya
- Le 2<sup>e</sup> Mariage de Safya
- le 3<sup>e</sup> Mariage de Safya
- Le dernier Mariage de Safya

C'est à travers ces titres que se déploie l'histoire de l'orpheline de mère à l'âge de trois ans où 20 ans après aura été mère deux fois, épouse quatre fois divorcée deux fois et veuve une fois.

### 2.3.3. Le contexte spatio-temporel du roman

Ce roman d'omar HOUACHE fait intervenir des éléments socio-historiques d'avant et lendemain de l'indépendance de l'Algérie. Même si l'histoire de

---

<sup>40</sup> Dictionnaire de Larousse. p124

Safya revêt un caractère narratif imaginaire, elle est bel et bien ancrée dans une époque et un milieu connus de tout lecteur avisé.

En effet, les événements de celui-ci se déroulent à Mostaganem entre 1940 et 2014. C'est une histoire qui offre lecteur une certaine compréhension de la société. la pauvreté, la méchanceté, l'échec, la guerre d'une part, et l'espoir, la générosité, la liberté et l'aspiration à la paix, de l'autre.

Nul n'a besoin de rappeler les conditions sociales des Algériens sous l'occupation française, encore moins la lutte qu'ont menée plusieurs Algériens pour décrocher l'indépendance. Toutefois, il importe de mentionner que dans un univers aussi limité en options de vie, l'avenir de chacun et surtout celui des jeunes filles, était à l'avance tracé. L'auteur nous présente ainsi une situation où cohabitent misère, souffrance, amitié, jalousie espoir, déception, liberté, etc. Une situation qui n'est pas nécessairement différente de la notre aujourd'hui.

### **2.3.4. Analyse du personnage principal**

C'est Safya l'héroïne de notre roman, notre personnage principal. Tout se narre autour de sa personne. Elle est l'axe auquel s'attachent tous les détails de l'histoire.

Safya est née en mars 1941 à Tamnajt, elle est la fille de Si Larbi (fille *de l'ogre*) de son premier mariage avec Sahraouia. Safya a perdu sa mère à l'âge de 3 ans d'un accouchement difficile à cause d'une anémie qui l'a secouée durant les derniers mois de sa grossesse. Après la mort de sa mère, Safya a vécu avec sa marâtre kheira et son père des grandes souffrances.

Elle est toujours restée patiente à l'égard du mauvais traitement et la grande jalousie de sa marâtre. Safya est une fille qui a des traits physiques distinctifs : une peau blanche, un corps parfaitement bien moulé présentant des traits prédisant à l'avenir un physique prometteur, sa chevelure abondante, lisse et facile à coiffer, c'est une fille très belle.

Safya c'est aussi la fille qui a quitté ses études à cause de la cruauté de son père et de sa méchanceté « Al wahche ». En effet, Si Larbi décide de marier sa fille avant sa majorité et sans son consentement. Et c'est dans ce mariage précocement conclu que Safya souffrira. C'est aussi dans cet espace sensé être celui de l'amour, de l'affection mutuelle que notre petite héroïne fera preuve du

courage et apprendra d'une façon dure à survivre. C'est encore à travers ce lien matrimonial renouvelé jusqu'à 4 fois que la mineure devenue jeune adulte tentera sans cesse de donner sens à sa vie de femme et de mère.

Enfin, c'est son caractère bienveillant, symbolisé par son nom, et sa détermination de prendre son mal à bras le corps qui fait d'elle une héroïne. Alors Safya peut se dévoiler non seulement comme l'image de toute jeune fille mineure soumise au mariage précoce et aux atrocités qui lui sont liées ; mais aussi comme le portrait du courage et de l'espérance qui peuvent naître et se développer à partir même des difficultés de la vie, quelle que soit leur teneur. Cette idée trouve un écho dans la parole de Félicité de LAMENNAIS que Omar HOUACHE cite : « *Le travail est partout et les souffrances partout : seulement il y 'a des travaux stériles et des travaux féconds, des souffrances infâmes et des souffrances glorieuses.* »<sup>41</sup>

### **2.3.5. L'univers social de Safya**

#### **2.3.5.1. L'univers familial**

Fille unique du premier mariage de son père, Safya perd sa mère ainsi que son petit frère (ou sa petite sœur) à la veille de ses trois ans. La famille de Safya sera alors composée de son père, Si Larbi ; de sa marâtre Kheira, une femme décrite comme méchante et jalouse ; et de la fille de sa marâtre, Louisa. Déjà petite, Safya est confrontée à la méchanceté de Kheira qui l'utilise presque comme une « femme de ménage » sous le regard malveillant de son père, comme le note l'auteur : « *Elle (Safya) va servir de « bonne à tout faire » sous les ordres de kheira et les engueulades de Si Larbi. Elle va exécuter menus travaux et taches difficiles que sa marâtre lui imposera sans pitié, malgré la fragilité de son petit corps.* »<sup>42</sup>

L'écrivain Omar HOUACHE présente ainsi le contexte familial où évolue notre petite héroïne. Un contexte qui montre la petite fille orpheline de mère entre une marâtre loin d'être bienveillante comme l'était sa défunte mère à son égard et un père irresponsable et loin de jouer son rôle d'éducateur conscient. L'auteur adopte un langage assez vilain quand il décrit Si Larbi, c'est un commerçant –

---

<sup>41</sup> Omar Houache. 2015, *safya les souffrances de la fille de l'ogre*, Alger, édition Benmerabt, p07

<sup>42</sup> Ibid., p24



épicier de Tamnayt. Ce qui laisse comprendre qu'il s'agit d'un personnage cruel non seulement vis-à-vis de sa famille mais aussi pour les habitants de ce village. Il écrit, en effet, que Si Larbi « *est imposant et fait peur à tout le monde. Sa famille et ses clients le redoutent, et ne peuvent pas arguer lorsque sa colère le met en transes* ». <sup>43</sup> Et parlant de son physique, notre écrivain n'en fait pas moins : « *Si Larbi, par son physique rondelet et par sa petite taille, n'est pas plus grand qu'un jeune de 16 ans.* » <sup>44</sup> Ce père n'hésite pas de lever la main sur sa petite fille, même pour des raisons non fondées. L'auteur décrit comment il rouait des coups de fouets et de poings le petit corps de sa fille. <sup>45</sup>

Le sale caractère de cet homme et son physique inélégant exhibent en eux-mêmes l'environnement familial peu désirable au sein duquel grandit Safya.

#### **2.3.5.2. L'univers résidentiel**

*Tamnayt*, dans les premières pages de son roman, l'auteur parle d'un village perché sur une colline dans la circonscription de Mostaganem, c'est la petite bourgade imaginaire de Tamnayt. Les habitants de ce village sont très pauvres, leur seul travail c'est l'agriculture. Au service des colons *propriétaires terriens*. En effet, l'auteur souligne que : « *Leur seul revenu provient du travail de la terre et du prolétariat saisonnier ici, l'autosuffisance bat son plein.* » <sup>46</sup>

Tamnayt, ainsi décrite par l'auteur, représente la situation sociale et financière des familles qui y vivent. L'écrivain ajoute que : « *Les habitations sont dispersées et très rudimentaires ; aucune d'elles ne s'est offert le luxe du béton et de la brique... Une source à faible débit coule en bas de la colline. Elle offre aux habitants une eau limpide pour boire et pour la cuisson quotidienne des légumes, ou de la viande une ou deux fois par mois.* » <sup>47</sup>

Tamnayt, ce lieu imaginaire des *années 40*, ce village de misère, cette bourgade à des moyens de vie limités, est la cité-miroir qui reflète le visage de toute autre village qui offre un environnement dépourvu où l'avenir de chaque habitant est d'office scellé à la dimension des possibilités disponibles : travailler la terre pour la majorité de ses habitants. Une vraie interprétation de la misère

---

<sup>43</sup> O, HOUACHE. *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p12

<sup>44</sup> Idem

<sup>45</sup> Ibid., p33

<sup>46</sup> Ibid., p7

<sup>47</sup> Ibid., p9

dans laquelle la famille de Safya vit. Toutefois, cette bourgade est quand même dotée d'une école où s'éduquent et s'instruisent ses enfants.

### 2.3.5.3. L'univers scolaire

Safya est inscrite à l'école primaire en même temps que sa sœur Louisa, la fille de sa marâtre, même si les deux filles n'ont pas le même âge. Car, la marâtre avait exigé de « ... *ne pas accepter d'inscrire Safya si Louisa est encore trop jeune pour être admise en première classe primaire* ». <sup>48</sup> Une autre expression de la malveillance de Kheira.

En classe, Safya fait preuve d'une grande capacité d'apprentissage et d'une intelligence supérieure à beaucoup d'enfants. « *En quelques jours, elle sait déjà lire et écrire l'alphabet français de A à Z.* » <sup>49</sup> En plus de cette intelligence, s'ajoute une certaine popularité auprès de ses camarades et surtout de ses instructeurs qui ne tardent pas à lui trouver un surnom, synonyme de la beauté de sa chevelure, et de leur émerveillement devant elle. Ils l'appelleront « Sophia », comme le note l'auteur, « *par admiration et par mauvaise prononciation de son nom* » <sup>50</sup>. Quant à sa sœur Louisa, c'est tout le contraire de Safya. Elle est distraite, moins assidue et n'apprend pas vite. L'auteur la présente même de turbulente, méchante et bruyante. Si Safya reçoit l'administration des enseignants, Louisa elle, est sous la pluie de leur punition. <sup>51</sup>

Cette situation ne peut qu'intensifier la jalousie déjà tant exprimée de la marâtre à l'endroit de la fille de son mari. Comment une fille dont elle se sert comme *bonne à tout faire*, une fille qui ne connaît pas la tranquillité familiale peut-elle exceller à l'école, contrairement à sa propre fille qu'elle chouchoute tant ? Une question dont la réponse n'est pas évidente pour cette méchante femme qui va malheureusement se servir de sa jalousie envers l'intelligente Safya pour la discréditer auprès de son père, Si Larbi, auprès duquel elle n'avait déjà pas droit à la parole. <sup>52</sup>

Quant Safya réussit à son examen et décroche la clé de la classe supérieure, évidemment Louisa échoue, et doit redoubler l'année ou quitter l'école. Devant cette situation, Kheira explose de colère et exprime l'échec de sa

---

<sup>48</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p23

<sup>49</sup> Ibid., p28

<sup>50</sup> Idem

<sup>51</sup> Idem

<sup>52</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p33

filles Louisa : « *Fripouille ! Mauvaise fille ! Fille de chien !... C'est à cause de toi ma fille a échoué ... ! Je ne serais pas de ce monde si toi tu commences ta sixième avant ma fille... !* »<sup>53</sup>

C'est dans ce contexte scolaire plaisant que la jeune fille évolue et s'instruit, sous l'admiration et certainement l'encouragement de ses enseignants. Un contexte qui se révèle très différent de celui que notre héroïne a toujours connu dans la maison de son père. Cependant, cet avantage naturel, qui fait de Safya un des enfants les plus intelligents de sa classe loin devant sa sœur Louisa, suscite et nourrit la jalousie de sa marâtre qui aurait bien voulu voir Safya échouer.

*Mostaganem*, cette ville de l'ouest algérien figure dans l'univers social de la petite Safya. En effet cette dernière y séjourne pendant 3 ans chez sa tante maternelle Ghania et son mari Mokhtar. Une famille totalement différente de celle dans laquelle avait vécu l'orpheline de mère. Elle remarque vite la différence et n'hésite pas à exprimer sa joie et son bonheur :

« *Oh, Ma chère tante ! Je suis si heureuse que je n'échangerais pas cette belle barque contre un palais habité par un ogre et une tigresse ! Les méchantes punitions au quotidien de ma marâtre, assaisonnées par les gifles de mon père et ses engueulades, sont heureusement finies pour moi...grâce à vous. Pourvu que ça dure, et que ma vie devienne éternelle ici avec vous, tante Ghania.* »<sup>54</sup>

Pendant ces trois ans, Safya continue ses études et obtient son brevet du premier cycle et apprend le métier de couture. Par ailleurs, elle fait connaissance d'une autre famille de Mostaganem, celle de l'imam et épicière Cheikh Abdallah avec son épouse Khadija. Cette dernière lui témoigne d'un amour maternel que Safya ne connaissait pas. Elle l'invite à porter le voile, signe qu'elle devenait une grande fille. L'écrivain souligne qu' « *Elle lui enseigne la langue arabe et les principes de la religion islamique entre autres, comment faire la prière et le Ramadan.* »<sup>55</sup>

---

<sup>53</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, *Op-cit*, p35

<sup>54</sup> Ibid., p44

<sup>55</sup> Ibid. p56

Ces trois ans de bonheur connaîtra le fin quand Ghania et son mari vont partir à Laghouat. Safya sera donc obligée de retourner à Tamnayt pour retrouver, malgré elle, son autre univers social, son véritable environnement familial. Ici encore la petite n'hésite pas d'exprimer son regret et sa douleur :

*« Ma chère tante et « Ammi » Mokhtar ... Je suis très attristée par cette nouvelle qui me scie les jambes pour tous les espoirs que j'avais pour ma future. Je ne saurais jamais vous exprimer assez ma reconnaissance pour tout ce que vous avez fait pour moi, en me délivrant des griffes de l'ogre, mon propre père... et en me procurant un si grand bonheur dont j'ai joui pendant les trois années passées avec vous, dans cette modeste demeure... »<sup>56</sup>*

Ce discours malheureux de Safya décrit les sentiments qui l'habitent : tristesse, angoisse, déception, peur, incertitude, etc. ces mots montrent aussi que l'espoir d'un avenir meilleur qui avait pris son élan dans la vie de Safya va connaître une régression ou tout simplement une fin dans la compagnie de sa marâtre qu'elle compare à *une tigresse et de son père qu'elle appelle ogre*. La sortie vers Mostaganem, c'est aussi toute lueur d'espoir qui peut naître même quand tout semble tracé d'avance comme dans l'univers de Tamnayt. Malheureusement pour notre héroïne, elle sera rattrapée par un contexte familial qui bouchera le tunnel de bonheur qu'elle avait emprunté à côté de sa tante.

Toutefois, malgré sa grande tristesse, Safya fait preuve de courage et de bienveillance en exprimant sa reconnaissance à sa tante et à son mari : *« ... Je serais incapable aussi de vous exprimer ma gratitude pour m'avoir permis de continuer mes études et d'apprendre un métier. »<sup>57</sup>*

*Le retour de Safya.* Tamnayt accueille Safya et lui offre le même contexte social qu'elle connaissait il y a 3 ans. Et Si Larbi l'accueille dans la famille restée invariable : Louisa, Kheira toujours *tigresse* et Si Larbi, encore *ogre*. Notre héroïne n'aura pas le temps de pleurer sa séparation avec la famille de sa tante, quand déjà son contexte familial lui rappelle sa vraie vie : *filles de l'ogre*. Si d'un côté, le retour de Safya étonne et choque sa famille parce qu'elle avait

---

<sup>56</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p60

<sup>57</sup> idem

changé, et de l'autre côté, ressuscite la jalousie de sa marâtre face aux bienfaits de la tante Ghania dont elle était bénéficiaire.<sup>58</sup>

Quant à son père, Si Larbi, Safya devrait se mettre au travail pour produire un revenu à la famille. Mais au-delà de ce souhait malsain, se cachait un autre désir de ce père maléfique. En regardant sa fille, il cultivait la pensée de la marier. L'écrivain l'exprime en ces termes : « *Safya, tu as maintenant près de 17 ans et demi, il est temps que tu te maries.* »<sup>59</sup> Et d'ajouter, « *Il va falloir que je te trouve un parti sérieux et d'une famille riche. Ainsi nous vivons à l'aise...* »<sup>60</sup>

C'est dans ce contexte que notre héroïne va être livrée au phénomène non seulement du mariage précoce (avant sa majorité), mais aussi du mariage forcé où son consentement ne pèse rien, un mariage calculé selon le besoin et le désir de son père seulement. Ce dernier vise son enrichissement au détriment du bien-être de sa fille. Et celle-ci n'aura pas d'autre choix que d'obéir forcément à son père. Perturbé, Safya se demande « *...ce qu'il (son père) manigance en voulant la forcer à se marier à un âge si précoce.* »<sup>61</sup>

Safya prend son mal à bras le corps, car dans son univers social il n'était pas question de désobéir à la volonté de son père, si égoïste soit-elle ; il n'était simplement pas question d'échapper à cet avenir pré-tracé par chaque élément de son oncle que sa famille et son village lui offraient, même si son école ou encore sa tante auraient voulu la voir vivre autrement

### **2.3.6. Les mariages de Safya**

En se mariant une seule fois, Safya s'était engagée sur la route où elle subira le choix de son père ; où elle connaîtra divorce et veuvage ; et où elle se mariera quatre fois. Ainsi se concrétisa l'avenir que lui offrait Tamnaye, un avenir auquel elle ne pouvait pas échapper et duquel même son intelligence ou encore la bienveillance de ses amis de Mostaganem ne pouvait l'extraire.

#### **2.3.6.1. Le premier mariage**

Si Larbi a donné l'ordre à Safya pour se préparer à la cérémonie de mariage pendant deux semaines, qui aura lieu le jeudi 21 août 1958.

---

<sup>58</sup> Ibid., p66

<sup>59</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit., p79

<sup>60</sup> Ibid., pp, 79-80

<sup>61</sup> Ibid., p80

Il a dit : « *le moment est venu de t'annoncer que j'ai accepté la demande de Si Lounis de ta main pour son fils, un jeune garçon de 24 ans qui travaille comme vagemestre dans la municipalité et qui habite dans la deuxième ruelle en contrebas dans le village.* »<sup>62</sup>

Safya a pensé comment refuser ce mariage de business avec un homme handicapé à l'œil, un borgne et stupide parce que son père l'a forcée d'accepter et il a dit quand le cadî te posera la question, si tu as reçu la somme de 10000 Francs pour ta dot, et que tu acceptes de te marier avec Boumediene Ben Lounis<sup>63</sup>. Il faut dire oui j'accepte, Safya était très malheureuse et elle a imaginé si sa mère était vivante, elle n'accepterait jamais ce mariage à un âge précoce et elle attendrait que je devienne adulte et elle m'aurait acheté un joli trousseau de mariage. Elle a dit :

*« Si ma mère était vivante, et ma tante présente, je serais vêtue d'une robe blanche de haute couture, avec un tulle et des bijoux étincelants .elle empoterait avec une valise pleine de robes et d'articles de maquillage. Elle est partie loin dans son imagination, comme « la laitière et le pot –au-lait ».*<sup>64</sup>

Safya s'est mariée et a trouvé une nouvelle vie très difficile. La première chose c'est le réveil avec le cri du coq de sa voisine Amira. Lalla –Badra, sa belle-mère, c'est le grand chef et le grand commandant dans la maison. Elle interdit à la jeune mariée de faire la grasse matinée, et lui assigne des tâches ménagères précises qu'elle partage avec une autre jeune femme, Meriem, femme du frère du mari de Safya<sup>65</sup>. Cette dernière retombe presque dans la même situation d'avant son mariage, sauf qu'ici c'est sa belle-mère qui joue le rôle de la tigresse.

Six mois après la naissance de son premier fils, Moulay, Safya est de nouveau enceinte. C'est justement à ce moment-là que son mari va en France pour se faire soigner de son œil. Son séjour en France durera si longtemps qu'il finit par y prendre une deuxième femme.

Ce mariage, contracté plus sous le coup de désir financier, se solde alors par une défaite de celle qui avait, malgré elle, accepté de respecter le souhait de

---

<sup>62</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p83.

<sup>63</sup> .Ibid.p84.

<sup>64</sup> .Ibid.p88.

<sup>65</sup> Ibid., pp. 92-93

son père. Elle retourne donc à son point zéro, la maison de son père, cette fois-ci pas seul mais accompagnée de deux petits êtres, ses descendances : Moulay et Rabah. C'est avec ces mots qu'Omar HOUACHE résume la situation de son héroïne à la fin de son « mariage précoce » :

*« Après la naissance de son deuxième enfant, elle n'aura pas encore atteint les vingt ans. Mais son histoire en pèse déjà quarante... ! Le grand criminel dans cette affaire, c'est son père, aidé par sa marâtre Kheïra. Elle a été vendue et sacrifiée comme une brebis, pour un garçon stupide et une belle-mère sans pitié. »*<sup>66</sup>

Dans ce mariage ignoble Safya n'aura gagné que l'amitié de Meriem, l'épouse de son beau-frère. Et le véritable cadeau de ce temps passé chez les Si Lounis sera ces deux garçons, qui deviendront pour elle une bonne cause de se battre dans la vie.

La vie si jeune et si fragile de notre héroïne sera ainsi brisée, et tous ses rêves partis en fumée. Un autre mariage sera-t-il une solution à sa situation ? Portera-t-il un peu de bonheur dans cette petite vie qui se vit maintenant au triple ?

### **2.3.6.2. Le deuxième mariage**

Entre les pages 121 et 152, l'auteur parle du deuxième mariage de Safya. En rentrant chez elle, la *filles de l'ogre* devenue mère des deux retrouve son univers familial un peu différent : sa sœur Louisa venait de mourir. Mais son *ogre* le père et sa *tigresse* gardait encore la maison familiale. Cette dernière reconsidère Safya encore et toujours comme la petite qu'elle utilisait comme une *bonne à tout faire* et sa jalousie, ne pouvait qu'être ravivée en voyant Safya revenir à la maison.<sup>67</sup>

Sans doute Safya n'espérait pas recevoir une grande consolation de son père ; et sa méchanceté ne pouvait pas l'étonner. En fait, sans scrupule, Si Larbi déclare à sa petite fille devenue femme divorcée : « *Safya, je comprends ta situation ; mais il faut aussi que tu comprennes la mienne, Tu ne dois pas ignorer que le commando du FLN m'a ruiné juste avant la mort de ta sœur Louisa. Mon commerce ne fonctionne pas comme les années précédentes. Ce que je gagne suffit à peine à notre*

---

<sup>66</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p 110

<sup>67</sup> Ibid., pp. 122-123

*subsistance, Kheira et moi. Quant à toi et tes enfants, il faudra que tu te débrouilles toute seule. Tu dois travailler ou te remarier ; il n'y a pas de troisième option... »*<sup>68</sup>

Safya s'engage d'abord dans la première option que son père lui présente. Elle met en valeur le métier de couture qu'elle avait appris à Mostaganem au cours des plus merveilleuses années de sa vie. Le travail lui apporte une certaine liberté dans son contexte social délicat à cause de son statut de divorcée. Elle offre son service à la résistance algérienne contre l'occupant français : confectionner les tenues militaires des Moudjahiddines et des drapeaux du FLN, avec les tenues tricolores de l'emblème national.<sup>69</sup> Ce travail procure à Safya une indépendance financière ; il lui permet de prendre soin de ses gamins ; et il donne sens à sa vie d'algérienne, car elle pouvait désormais elle aussi, malgré son état de femme divorcée et abandonnée, contribuer à l'effort de guerre de la libération nationale.

Il n'y avait plus lieu de considérer la deuxième option de son père : se remarier. Elle était satisfaite de sa vie. Mais elle ne pouvait pas échapper longtemps à son destin. C'est ainsi qu'après l'indépendance, un certain Maamar, frère de sa marâtre, celui que Safya pouvait considérer comme son oncle maternel, vient demander sa main. Enumérant un certain nombre de conditions que son futur mari accepte, Safya s'engage dans un deuxième mariage.

Dans cette deuxième tentative de fonder une famille, Safya va encore échouer. Ici le grand criminel sera Maamar lui-même. Il n'a pas tardé à rompre ses promesses à sa femme et à se livrer aux pratiques que celle-ci ne tolérait pas, à savoir la drogue et l'alcool. Ces pratiques vont le conduire jusqu'à se disputer avec les responsables de FLN. Maamar finira en prison. Face à cette situation, Safya n'a eu d'autre choix que de demander le divorce, seulement huit mois après le mariage, ce qui lui fut accordé par le juge.<sup>70</sup>

Safya venait de tourner la page de son deuxième échec en vie maritale. Elle était de nouveau blessée avant même de guérir complètement de sa première déception. L'auteur exprime sa situation à la fin de son deuxième mariage en ces termes :

---

<sup>68</sup> Ibid. p127.

<sup>69</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, p130.

<sup>70</sup> Ibid. pp. 149-151



*« Safya est maintenant libérée de son enfer conjugal pour la deuxième fois... Elle a longtemps pleuré chez son amie... Ce n'est pas par chagrin ou par regret, mais par le fait que, par deux fois, son destin l'a jetée dans les bras de deux*

*hommes qui n'ont pas su comment bâtir avec elle un avenir convenable pour elle et pour ses enfants, comme elle l'aurait souhaité. »<sup>71</sup>*

Nous pouvons lire entre ces lignes un certain soulagement chez l'héroïne de notre corpus devenue doublement divorcée. Il était triste et traumatisée c'était l'état de n'importe quelle femme qui se divorce deux fois en moins de trois ans de mariage, et certainement encore plus perturbant pour cette petite fille de Tamnayt. Et, son soulagement ne peut être que de reprendre sa vie de couturière responsable de ses enfants où elle l'avait laissée.

Cependant, son destin n'avait pas encore pris une ligne droite. Une autre virée, sinon d'autres virées, l'attendait encore. Dans ce contexte le mariage ne pourrait-il pas devenir une tentative de solution pour cette jeune dame face aux multiples problèmes socioculturels ?

### **2.3.6.3. Le troisième mariage**

L'auteur consacre les pages 153 jusqu'à 174 pour décrire ce troisième contrat matrimonial de Safya. Cette fille qui aurait pu vivre heureuse, se retrouve devant un destin brisé. Bien qu'elle soit devenue une dame avec deux enfants, elle continue à subir des souffrances avec son père et sa marâtre. Dans ce contexte, Safya choisit d'acheter une machine à coudre d'occasion et de prendre des commandes de robes pour les nouvelles mariées et les fêtes chez les villageois et toujours avec les encouragements de Meriem, sa belle-sœur devenue son amie intime.

Safya refaisait sa vie loin de l'idée de se remarier un jour après deux mauvaises expériences en amour. En effet l'écrivain montre sa détermination de ne plus jamais se marier en ces termes : *« J'ai déjà subi deux mauvaises expériences. Je ne suis pas prête d'en tenter une troisième avec qui que soit... Président de la République soit-il... ! »<sup>72</sup>*. Mais finalement, Safya cèdera encore et se remariera, cette fois-ci à un homme d'un certain âge, qui n'est personne d'autre que le père de son amie Meriem. Celle-ci deviendra ainsi la belle-fille de Safya.

---

<sup>71</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit.p152.

<sup>72</sup> Ibid., p157

Grande a été la souffrance de la malheureuse Safya jusque-là. Aussi traumatisantes ont-t-elles été ses expériences dans ces deux premiers mariages. Face à la proposition d'épouser le père de son amie, qui est comme son propre père, non seulement à cause de son âge (71 ans), mais aussi par alliance, Safya ne peut pas s'empêcher de revoir son passé décevant. Omar HOUACHE l'exprime en ces mots : « à chaque fois qu'une souffrance que j'ai subie dans ma jeunesse me passe par la tête, j'arrache un pétale à cette fleur fanée, je viens de jeter la dix-huitième... »<sup>73</sup>

Finalement, Safya donne son accord et se marie à Si Boukhalfa, père de Meriem, son amie intime. Malgré leur différence d'âge, les deux époux vivent dans la concorde et partagent un grand moment d'affection. Safya apporte du réconfort à son vieux mari, affaibli par la maladie ; et Si Boukhalfa procure à cette femme éprouvée par la vie un toit où elle est la seule vraie maîtresse. Ces mots de l'écrivain l'exprime si bien : « Safya se sent maintenant maîtresse de cette grande maison. Personne ne lui donne des ordres. Elle n'a ni marâtre, ni belle-mère avec elle. »<sup>74</sup>

Malheureusement pour Safya, même si son troisième mari ne divorce d'elle, elle le perdra quand même. Six ans après le mariage, la santé de Si Boukhalfa se détériore et finit par le lâcher. Le vieil homme meurt, laissant derrière lui une épouse encore désireuse de continuer l'histoire d'amour comme pour effacer tous les échecs de sa vie passée.

Durant une longue année de deuil, la vie de villa n'a pas énormément changé, à part un vide poignant causé par le départ du père de famille et parce que toute la famille aimait et respectait Safya. Moulay et Rabah offrent un grand bonheur à leur maman, l'un a commencé sa 6<sup>ème</sup> année dans un établissement assez éloigné de la maison et l'autre passera sa 6<sup>ème</sup> au mois de juin qui suivra la mort de celui qu'ils auront connu à la fois comme père et grand-père.

Safya, cette fille qui a traversé des chamboulements existentiels dans sa vie depuis son très jeune âge : perte de sa mère, méchanceté de sa marâtre, irresponsabilité et inconscience de son père, deux divorces qui la laissent avec deux enfants en bas âge, etc., n'en avait pas encore fini avec des calamités. Comme si tout cela ne suffisait pas. Après tous ces bouleversements et tortures,

---

<sup>73</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre* p.159

<sup>74</sup> Ibid., p167

elle rencontre finalement un homme, bien que très âgé, qui la gâte et l'aime vraiment. Mais, la mort le lui arrache et Safya se trouve de nouveau démunie, rattrapée de nouveau par son « destin » de fille de Tamnayt.

Pour une fois qu'elle s'est sentie heureuse, le sort s'est abattu sur elle encore ! Que va-t-elle devenir et que lui réserve ce destin encore brisé ?

#### **2.3.6.4. Le quatrième mariage**

Omar HAOUCHE consacre à ce quatrième épisode de cette abominable série de la vie de Safya les pages 175 à 207. Dans ces lignes de plus de trente pages, l'auteur décrit le dernier mariage de Safya. Cette dernière a trente ans, mais sa vie porte l'expérience d'une femme septuagénaire. Elle a perdu sa jeunesse dans trois mariages, se comparant à d'autres femmes de son âge, elle a l'impression que sa jeunesse est comme compressée. En effet, l'auteur revient là-dessus en précisant qu'

*« ...elle a déjà deux enfants, et tous les deux poursuivent déjà leurs études dans le cycle moyen, chose normale si son âge frôlait la cinquantaine, par exemple. En plus, elle voit sa différence avec la « normale » par le fait qu'elle s'est mariée trois fois avant son trentième anniversaire, ce qui est « anormal pour une femme de son âge... ! », « Tout cela , se dit-elle, est causé par un père égoïste et sans scrupules, et une marâtre inhumaine et cruelle. »<sup>75</sup>*

Après le décès de Si Boukhalfa, les problèmes ont commencé pour Safya avec les gens qui veulent sa richesse, le premier c'est son ex belle-mère, Lalla Badra qui a redemandé la main de Safya pour son fils Boumediene, quel courage malsain ! Mais, sans succès.

Le jour de l'anniversaire de la mort de Si Boukhalfa, son fils Boubaker, devenu chef de famille, a réuni tous les héritiers de son défunt père pour leur faire part des résultats du partage du patrimoine laissé par leur ce dernier. La villa sera partagée à égalité entre Meriem et Safya.

Dans la foulée, il y a eu une nouvelle proposition de mariage pour Safya. On pourrait dire qu'elle était chanceuse que les hommes la voulaient toujours,

---

<sup>75</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op, cit, p175.

mais malheureusement c'est dans cette « chance » que couvent tous les malheurs qui se sont abattus sur elle.

C'est Khadija, la femme de l'Imam de Mostaganem, qui va cette fois-ci demander la main de Safya pour un certain Salem Belkacem, un monsieur respectueux et respecté qui s'est trouvé être l'ami du défunt mari de Safya. Après prière (*Istikhara*) et réflexions, Safya accepte et se remarie pour une quatrième fois.<sup>76</sup>

Ce mariage fut non seulement l'occasion d'un nouveau départ pour la petite vie chargée d'expériences de notre héroïne, mais aussi un moment de conversion pour son père et surtout pour sa marâtre. Effectivement, Omar HAOUCHE donne à cette dernière le droit de s'exprimer en lui faisant dire : « *Pourquoi ai-je négligé et détesté cette belle créature, qui ne m'a fait aucun mal, pour aimer et protéger une espionne en ma fille et un frère escroc... ?* »<sup>77</sup> Ne serait-il pas aussi l'occasion d'un nouveau départ dans une nouvelle relation dans laquelle Si Larbi ne sera plus un *ogre*, ni Kheïra une *tigresse* ?

Dans ce quatrième mariage la petite Safya, rendue plus forte que jamais par les expériences de la vie, savoure une vie de reine. Elle fait l'expérience d'un amour parfait. Elle fait désormais partie de la vie d'un homme qui ne souhaite rien d'autre que la rendre heureuse. Comme si cet homme-là avait pour mission d'effacer toutes ses misères de la vie passée, surtout celles liées à ses deux premiers mariages. Elle trouve un homme qui parle d'égal à égal. Notre auteur résume la nouvelle situation de Safya avec ces mots :

*« Safya, tu es mon porte bonheur et ma chance. Si j'avais le moyen de te mettre sous mon burnous ou de te rendre invisible, je te prendrais avec moi ou j'irais... Je t'avais parlé d'une surprise concernant ta dot. Ce sera la villa qui se trouve derrière les deux immeubles de Tamnayt. Elle est à toi maintenant, et voici l'acte de propriété. Je vais refaire les finitions et nous irons habiter là-bas. Ici en ville, il y a beaucoup de pollution et d'humidité que je supporte difficilement. »*<sup>78</sup>

---

<sup>76</sup> .O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit., p183.

<sup>77</sup> .Ibid.,p189.

<sup>78</sup> .O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit, p191.

A travers ce mariage, la petite fille de Tamnayt découvrira le monde : Oran, Alger, Europe, La Mecque, Medina, etc. Cette perfection d'amour rendra la bonté de la généreuse Safya encore plus expressive. Elle lance un projet de construction d'une mosquée à Tamnayt.<sup>79</sup>

Safya et son mari s'installe à Tamnayt où la jeune fille peut confronter son passé chargé d'horribles souvenirs. Sans doute un acte de courage et d'humilité de la part de la bienfaitrice de Tamnayt. Ce déménagement donne à Si Larbi et à sa femme d'approcher la « petite fille » qu'ils avaient tant fait souffrir. Ils ont présenté une excuse dont les termes se confondraient facilement à une revendication que seuls des parents dignes de ce nom peuvent oser émettre. En effet, notre écrivain leur donne la parole dans un long discours qui s'étend sur cinq pages, dont l'extrait ci-dessous traduit l'essentiel :

*« Ma chère fille Safya, excuse-moi de ne pas t'avoir félicitée de ton dernier mariage, pour lequel Kheïra et moi nous sommes très satisfaits... Je suis ton père Safya. Tu ne dois pas ignorer que Dieu, notre créateur, a conditionné son obéissance par celle des parents d'abord. Tu as construit une grande mosquée, tu dois certainement savoir ça... Ton père t'a déjà fait comprendre que nous sommes tes parents et que nous avons un droit légal par Dieu Le Puissant dans ton patrimoine... »<sup>80</sup>*

### **Conclusion partielle**

Après l'analyse du roman *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre* sur un ton assez dénonciateur du mariage précoce à la suite de notre écrivain Omar HOUACHE et en plaçant cette œuvre littéraire dans son univers social, nous constatons que Safya, notre héroïne, est une victime des idées rétrogrades qui détruisent encore les enfants aujourd'hui. Nous énumérons nos constats comme suit :

- Safya n'a aucun droit à la parole. Elle est donc mariée seulement selon la volonté égoïste de son père, Si Larbi, et pour des raisons financières, considèrent la situation sociale précaire dans laquelle

---

<sup>79</sup> Ibid. pp.194-195

<sup>80</sup> O, HOUACHE, *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*, Op-cit., pp.198-201

vivait sa famille. Elle est mariée à l'âge précoce, c'est-à-dire avant sa majorité ; elle est mariée sans son consentement.

- En acceptant ce mariage, malgré elle, Safya pense échapper au calvaire et au supplice que lui imposaient la méchanceté de son père et la jalousie de sa marâtre.
- Le premier mariage se solde par un échec. Safya en sort avec deux garçons, les seuls enfants qu'elle aura portés toute sa vie, et une belle amitié de Meriem, la femme de son beau-frère. Alors, il n'est pas question qu'elle vive sans mari, une femme divorcée n'attire que des ennuis à la société, donc, il fallait qu'elle accepte un deuxième mariage, qui finit aussi par le divorce.
- Le troisième mariage, plutôt heureux, finit par la rendre veuve.
- Son dernier mariage fut une aubaine pour elle, malgré l'âge avancé de son époux ; elle a vécu dans la richesse et elle fut bien servie et gâtée. Son époux a vraiment su la chérir. ce mariage la rapproche de ses parents, devenus assez humbles même s'ils n'ont pas complètement changé.
- Safya devient de nouveau veuve, car son gentil époux meurt. Mais elle vit dans la satisfaction de voir ses deux enfants devenir des hommes responsables, instruits et éduqués.
- En somme, Safya a eu un destin plein de souffrances à cause de ce mariage précoce qui lui a volé toute son enfance et sa jeunesse : toute une vie détruite. Et on ne peut qu'espérer que ses deux derniers mariages auraient effacé toutes les blessures accumulées par la maltraitance dans sa famille ainsi qu'à la suite de l'échec de ses deux premiers mariages.
- Malheureusement, cette mentalité qui soutient le mariage précoce dont les conséquences sont dénoncées sans cesse par les sociologues et les psychologues et dont les pratiques sont condamnées par la religion, reste encore ancrée jusqu'à nos jours dans certaines de nos communautés enfermées sur elles-mêmes.

**Conclusion général**

Les mariages précoces semblent être une tradition révolue, mais ce que nous constatons, malheureusement, est qu'une fille de 15 ans est mariée de force toutes les sept secondes dans le monde. Un chiffre choquant révélé il y a 4 ans seulement par l'organisation internationale *Save The Children* qui œuvre pour les droits des enfants. Les pays les plus touchés par ce phénomène sont l'Afghanistan, le Yémen, l'Inde et la Somalie.<sup>81</sup> L'UNICEF lance des appels réguliers pour sensibiliser les communautés humaines contre les sévices imposées aux enfants et aux adolescents. Cependant, dans les communautés fermées, personne n'a le droit de s'opposer à cette pratique odieuse. Pourtant, cela est très injuste. Les gens violent la charte de l'enfant et bafouent les droits de ces gamines de jouer, d'avoir un toit, d'étudier, d'être aimées et respectées, d'être protégées, d'être soignées ; et parfois les gamins aussi sont comptés dans ce lot.

A l'appel lancé par l'Unicef, les sociologues et les psychologues nationaux et internationaux se sont penchés sur la question du mariage précoce et en ont énuméré non seulement les causes mais aussi et surtout les conséquences tant sociales, physiques que psychologiques qui vont toutes à l'encontre de l'intégrité physique et mentale de l'enfant ou de l'adolescent. La religion non plus n'est pas restée muette face à cette barbarie : les voix se référant au Saint Coran et à la Sunna se sont levées pour non seulement dénoncer ce phénomène, mais encore pour condamner cette pratique dont certains parents se servent pour se débarrasser ou encore s'enrichir sur le dos de leurs petites filles.

Cette pratique ne laisse pas indifférents les hommes et les femmes de lettres. Le phénomène du mariage précoce et les autres attitudes malsaines qui lui sont liées ont fait l'objet de certaines productions littéraires, comme nous l'avons noté ci-haut. C'est dans cette optique que se situe le roman *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre* de l'écrivain OMAR Houache. Ce dernier y présente entre les lignes le mariage précoce en dénonçant ses conséquences fatales pour la vie de la petite Safya, l'héroïne du roman. Nous retenons avec lui

---

<sup>81</sup><https://madame.lefigaro.fr/societe>. Consulté en ligne le 30/09/2020, à 10 heures 20



que de ce genre de mariage, découle plusieurs conséquences qui détruisent à jamais la vie de la jeune fille. L'auteur montre aussi que les résultats du mariage précoce sont généralement une grande souffrance conduisant au divorce et à la répétition de mariage.

Ce travail de recherche a ainsi atteint les objectifs qu'il s'est fixés au départ. Il nous permis d'aborder les causes socioéconomiques du mariage précoce et ses conséquences, et aussi de situer cette pratique dans le vaste champ de la littérature algérienne. Avec les causes généralement égoïstes et extérieures à la « victime », les conséquences fatales aussi bien sur sa santé physique et mentale que sur sa réintégration sociale, choses dénoncées et condamnées tour à tour par les sociologues, les psychologues, les écrivains et les hommes de religion, le mariage précocement contracté reste et restera toujours une pratique odieuse et répréhensible.

Les hypothèses émises au début de ce travail sont toutes les trois vérifiées. Nous avons montré tout au long de ce travail que les causes et les conséquences du mariage précoce sont étroitement liées à la condition familiale et sociale de la « victime ». Aussi avons-nous établi que les écrivains, dont Omar HOUACHE, contribuent à montrer les méfaits du mariage précoce. En plus, nous avons retenu que les critiques sociologiques et psychologiques, ainsi que la religion se sont positionnées contre ce phénomène du mariage précoce.

L'approche sociocritique a jeté une lumière sur notre démarche d'analyse du roman *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*. En replaçant ce roman dans son univers social, nous avons réussi à l'étudier en en dégagant les éléments importants qui nous ont permis de comprendre et d'oser de reconstituer la vie sociale autour de *Safya* dans la bourgade de Tamnayt, le lieu du récit.

Ce travail nous a conduites à palper de plus près la réalité du mariage précoce, une malheureuse réalité qui sévit encore de nos jours dans plusieurs milieux de notre univers tant national que mondial. A travers cette étude, notre intérêt s'est plus tourné vers les conditions socioéconomiques qui poussent des parents irresponsables et inconscients à livrer leurs enfants au mariage précoce, espérant trouver un peu de bonheur.

La *Safya* dont parle l'écrivain Omar HAOUCHE est encore présente aujourd'hui dans les différentes communautés humaines. Les *Safya* sont là dans

les différentes *Tamnayt* de notre monde. Elles cherchent les possibilités d'en échapper mais elles sont continuellement rattrapées par ce qui est malheureusement un avenir ou un destin d'office tracé pour elles.

Donc, à la suite d'Omar HAOUCHÉ, nous voulons conjuguer nos efforts à ceux de beaucoup d'hommes et de femmes de lettres, sociologues, activistes de droit de l'enfant, psychologues, hommes religieux, etc. pour non seulement dénoncer la pratique du mariage précoce, mais aussi et surtout conscientiser sur ses conséquences néfastes et perturbantes pour la « victime », touchant jusqu'à la destruction tout entière de la personne aussi bien au niveau physique qu'à la dimension sociale et psychologique.

Il importe de noter enfin que, l'attitude de *Safya*, l'héroïne de notre roman est, par ailleurs, restée très positive. Omar HAOUCHÉ ne serait-il pas en train de montrer là un chemin à suivre pour toutes les victimes de cette pratique inhumaine ? Donner un sens à ses souffrances, les utiliser pour grandir et rendre le mal par le bien, une liste loin d'être exhaustive de ce que nous pouvons aussi apprendre de cette petite fille orpheline, mariée précocement sans son consentement, mère des deux enfants, divorcée deux fois et veuve deux fois.

Nous terminons ce travail en soulignant qu'il n'a pas touché à tous les contours du roman *Safya, les souffrances de la fille de l'ogre*. Les recherches futures s'intéresseront sans doute à étudier les personnages du roman, un vaste champ littéraire que nous n'avons pas pu exploiter ; les différents thèmes qui gravitent autour de *Safya* : orpheline, marâtre, famille, belle-famille, etc. ; le symbolisme : les couleurs, les images, l'imaginaire, etc. Aussi les approches psychanalytique ou thématique fourniraient des outils à ces recherches à venir.

# Bibliographie

---

## **Bibliographie :**

### **Le corpus :**

- HAOUACHE Omar, 2015, Safya, les *souffrances de la fille de l'ogre*, Alger, Benmerabet.

### **Ouvrages :**

- BOUREIMA C, Abdou Daouda , 2014, *la position de l'islam face au mariage précoce et l'excision*, actualité islamique.
  - DEJEUX, J 2009, *la littérature algérienne contemporaine*, presses universitaires de France, p82.
  - ALOUI , Khalid, 2011, *Le mariage préface*, broché , Paris.
  - Le saint coran: sourate30, verset 21
  - M. Al-Nawawi, auteur, Hocine Seddik (traduction),24-05-2006, *Les Quarante hadiths*, Edition bilingue français –arabe (français)Broché. p80
  - TUCELL Nicole, 2012, *L'Algérie littéraire*, Editions Jeanne Laffitte.
  - DUCHET .C , 1979. *Introduction positions et perspectives*. Paris : Sociocritique,
  - WACINY .L, 1986, *Les tendances du roman de langue arabe en Algérie*, ENAL Alger.
  - POPOVIC. P, 2011. *la sociocritique, Définition, histoires, concepts, voies d'avenir*. Open Edition Journal, Paris
- الامين بلغيث. رابح خدوسي. العلماء والادباء الجزائريين –الجزء الاول- مطبعة بريس مارين 2014  
محمد.ص.46.30.24.

### **Les Articles**

- Mokhtar, ATTALLAH ,2002, *situation de la littérature algérienne des années 90*, Algérie littérature, consulté en ligne le 04/10/2020 à 21 :37
- OUSMANE , E, 2016, *le Quotidienne*, consulté en ligne le 25 septembre 2020 à 11 :32
- OUARDI, Z, *le mariage précoce prive les filles de leur droit d'enfance*, in *Le matin*, 17juin 2013, consulté 26/09/2020 à 17 :39.
- ZIOU ZIOU , A, *le matin* ,25/03/2015 consulté le 30/09/2020 à 17 :02.

- NASRAOUI W., *islam : première fatwa d'Al-Azhar contre le mariage des mineurs*. Consultée en ligne le 21/09/2020 à 09 :00

### LIVRES SAINTS

- **Le SAINT CORAN**

### Mémoires et thèses :

- A, BAAYOU. 2007, *Interculturalité et éclatement des codes dans ces voix qui m'assiègent d'Assia Djébar*. Université Constantine : p9
- Rachel ,Van Deventer,2010, *L'Agentivité et la naissance de la femme-sujet dans la littérature algérienne contemporaine*, Thèses de doctorat. Université d'ottawa canada, lettres français.
- RULUTET, ROMASE. janvier 2015, *guide de prévention et de prise en charge des enfants victimes de mariage précoce*, Canada.
- S, DUSABIMANA. 2007. *De ta tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans noces sacrées DE SEYDOU Badien*. Essai d'analyse sociocritique, université Nationale du Rwanda : mémoire licence, P14

### SITOGRAPHIE

- [www.christian.achour.net](http://www.christian.achour.net), interventions culturelles.17septembre2003, *littérature algérienne contemporaine*, en liaison avec Les Belles Etrangères, La Rochelle
- <https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-du-mariage-precoce-et-force>. consulté en ligne le 28/09/2020 à 16:59
- [www.ouvrages.crasc.dz](http://www.ouvrages.crasc.dz), *La littérature romanesque algérienne de langue arabe : une littérature émergente*, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. Consulté en ligne le 23 septembre 2020 à 18 :52
- Www, Amnesty, fr, *focus, mariage précoce*, 7mars 2018
- Www, El watan. Com. 01juin2016 *le mariage précoce toujours d'actualité*, consulté en ligne le 19 septembre 2020 à 02 :05

## Bibliographie

---

- [https://sedia-dz. Com /portal/auteur/Omar-houache](https://sedia-dz.Com/portal/auteur/Omar-houache), consulté en ligne le 26.09.2020 à 15 :30
- <https://islamique.info/fr/answers/11586/>,consulté en ligne le 26/09/2020 à 11:12
- <https://www.espacefrancais.com/les-ogres-et-les-ogresses/> consulter le 28.09.2020, à 16h18m
- <https://www.wattpad.com/915162595-signification-des-pr%C3%A9noms-safiya> consulté en ligne : le 04/10/2020 à 11 :53
- <https://www.cnrtl.fr/definition/Souffrance> consulté en ligne: le 04/10/2020 à 11 :55
- P, Van Obberghen, 2016, *institut de la couleur, centre lumine*, suisse, p20 <https://madame.lefigaro.fr/societe>. Consulté en ligne le 30/09/2020, à 10 heures 20
- <https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-du-mariage-precoce-et-force>. consulté en ligne le 28/09/2020 à 16:59

### **Dictionnaires :**

- J, YVES CAPUL, juin 2011,Dictionnaire d'économie et de science sociale,broché.
- C, AUGé, 1905, Dictionnaire de Larousse, paris, édition larousse.

# Table des matières

<b>Introduction général</b> .....	06
<b>1 Chapitre01 : le mariage précoce dans le paysage littéraire et social</b> .....	9
1.1 Un aperçu sur la littérature algérienne.....	10
1.1.1 Un survol historique de la littérature algérienne.....	10
1.1.2 La littérature algérienne francophone.....	11
1.1.3 La littérature algérienne arabophone.....	12
1.1.4 La littérature algérienne face au mariage précoce.....	14
1.2 Un regard sociologique et psychologique sur le mariage précoce.....	15
1.2.1 Le mariage précoce vu par les sociologues.....	15
1.2.2 Le mariage précoce vu par les psychologues.....	16
1.3 Le regard de la religion sur le mariage précoce.....	18
1.3.1 L'âge de mariage en islam.....	18
1.3.2 Des arguments d'interdiction du mariage précoce dans l'islam.....	19
Conclusion.....	20
<b>2 Chapitre 02 : analyse sociocritique du roman</b> .....	21
2.1 Biographie et bibliographie d'Omar HOUACHE .....	22
2.1.1 Biographie de l'auteur.....	22
2.1.2 Ses œuvres littéraires.....	24
2.2 Le résumé du roman .....	25
2.3 Analyse du corpus .....	26
2.3.1 Titre et couverture de l'ouvrage 27	
2.3.1.1. Titre.....	27
2.3.1.1. Couverture.....	28
2.3.2 Les sous-titre dans le roman.....	29
2.3.3 Le contexte spatio-temporel du roman.....	29
2.3.4 Analyse du personnage principal.....	30
2.3.5 L'univers social de Safya.....	31
2.3.5.1. L'univers familial.....	31
2.3.5.2. L'univers résidentiel.....	32

2.3.5.3. L'univers scolaire.....	33
2.3.6 Les mariages de Safya	36
2.3.6.1. Le premier mariage.....	36
2.3.6.2. Le deuxième mariage.....	38
2.3.6.3. Le troisième mariage.....	40
2.3.6.4. Le quatrième mariage.....	42
Conclusion partielle .....	44
Conclusion général.....	46
Bibliographie.....	50
Tables des matières.....	54
Résumé.....	56



## Résumé

Le thème de notre travail de recherche est : Une étude sociocritique du mariage précoce dans *Safya*, les souffrances de la fille de l'ogre d'Omar HOUACHE. Un roman qui parle de *Safya*, une fille algérienne du village imaginaire de Tamnabt dans l'ouest algérien pendant la guerre de la libération. Nous nous y sommes intéressées à relever les raisons socioéconomiques conduisant au mariage précoce dont la mort de la mère, la pauvreté, l'irresponsabilité du père, la méchanceté de la marâtre ; ainsi qu'aux conséquences ignobles de cette pratiques.

Cette étude se base sur deux axes principaux : le mariage précoce dans le paysage social et l'analyse du corpus. Le premier axe a situé le phénomène du mariage précoce dans la littérature algérienne, dans les discours des sociologues, des psychologues et des hommes religieux. Quant au deuxième axe, il a permis d'analyser le mariage précoce dont parle l'auteur en replaçant le roman dans son univers social, appliquant ainsi l'approche sociocritique de Claude DUCHET.

### Mots-clés:

Littérature- Sociocritique – mariage précoce -*Safya* – société.

### Abstract

The theme of our research is under the title of : a social-critical study of the early marriage in « *Safya* » the sufferance of the girl of the ogre by Omar HOUACHE. A novel that talks about *Safya*, an Algerian girl that comes from the imaginary village of Tamnabt in the Algerian west during the liberation war. We focused on revealing the social-economic reasons that led to the early marriage which were as follows : the death of the girl's mother, poverty, an irresponsile father and the wickendess of the mother in law. In additition to the negative consequences of the practice.

This study is based on two principal axes : the early marriage in the social context and the analysis of the corpus. In the first axe, we tried to define the phenomenon of early marriage according to the Algerian literature and to the speeches of sociologists, psychologists and religious men. While in the second axe we analysed the early marriage according to the writer through putting the novel in his social universe using the social-critical approch of Claude DUCHET.

Literature- social-critical – early marriage- *Safya*- social.

## ملخص

يأتي موضوع بحثنا تحت عنوان دراسة اجتماعية نقدية لظاهرة الزواج المبكر في رواية "صافية" معاناة فتاة الغول للكاتب عمر حواش. وهي رواية تتحدث على فتاة جزائرية تقطن بالقرية الخيالية "تامنايت" بالغرب الجزائري خلال ثورة التحرير. وقد ركزنا على الكشف على الأسباب الاجتماعية و الاقتصادية التي تؤدي إلى الزواج المبكر مثل موت والد الفتاة الفقير. عدم مسؤولية الأب وخبث زوجة الأب. كما أننا بينا النتائج السلبية التي تنم عن هذه الممارسة.

ترتكز هذه الدراسة على محورين أساسيين الزواج المبكر داخل الإطار الاجتماعي وتحليل المدونة. حيث سلطنا الضوء في المحور الأول على ظاهرة الزواج المبكر في الأدب الجزائري وفي خطب العلماء الاجتماعيين وعلماء النفس ورجال الدين. أما في المحور الثاني فقد قمنا بتحليل ظاهرة الزواج المبكر وفقا لوجهة نظر الكاتب من خلال وضع الرواية في عالمه الاجتماعي كما استعنا بالمقاربة الاجتماعية النقدية ل كلود دوشي.

## كلمات مفتاحية

الادب – النقد الاجتماعي- الزواج المبكر- المجتمع- صافية.